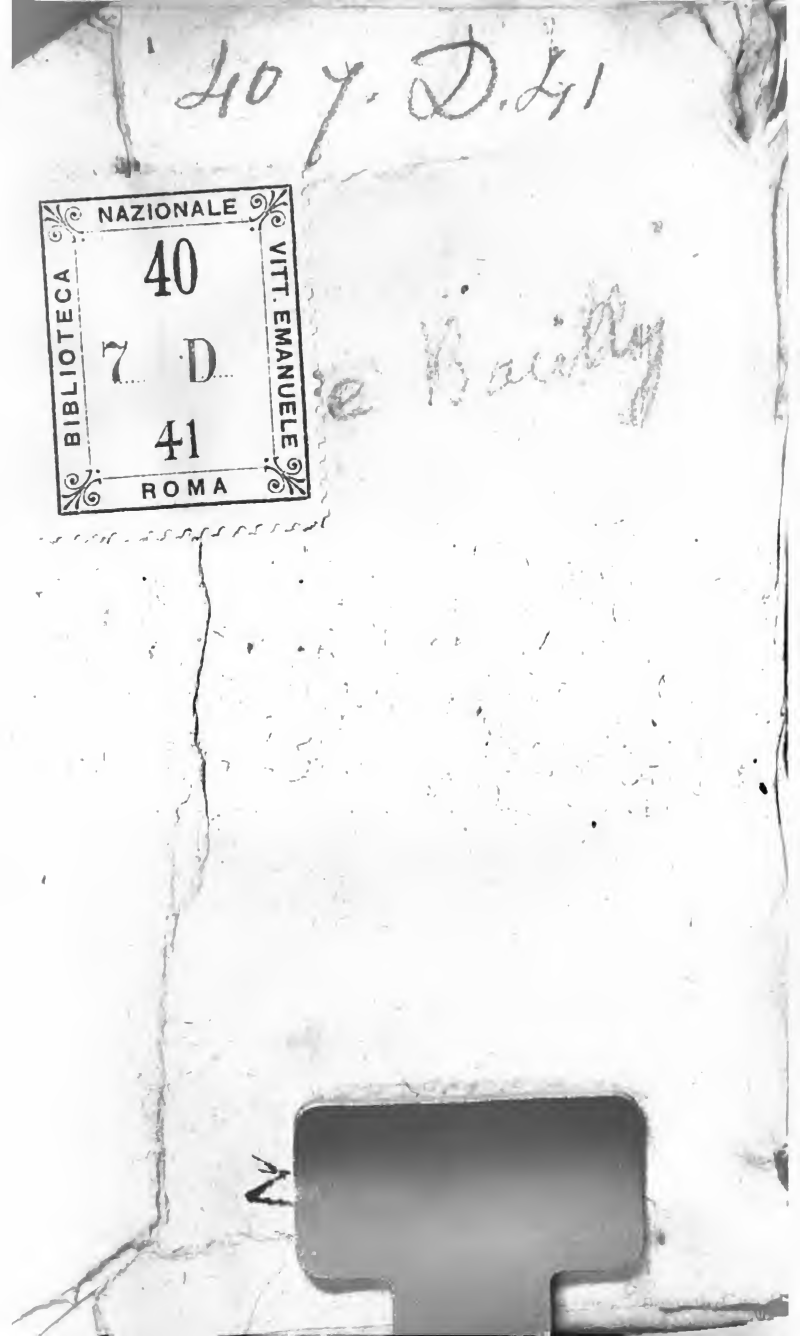
RECUEIL DES PLUS BEAUX VERS, QUI ONT ESTÉ MIS EN CHANT, AUEC...

Digitized by Google

40 7. D. 41

BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE
40
7 D
41
ROMA



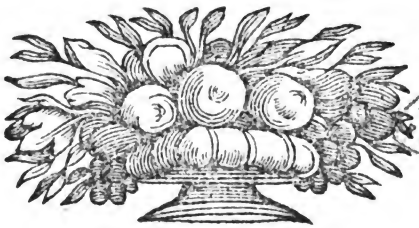
RECUEIL
DES PLUS
BEAUX
VERS
Le Doyen fe

Digitized by Google

Dono CAROTTI

RECVEIL
DES PLVS
BEAVX VERS,
QVI ONT ESTE' MIS EN CHANT,

Auec le Nom des Autheurs tant des Airs que des Paroles.



BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUEL

A PARIS,
Chez CHARLES DE SERCY, au Palais, dans la Salle Dauphine, à la Bonne-Foy Couronnée.

M. DC. LXI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

A MONSIEVR MONSIEVR DE PELISSON FONTANIER.

MONSIEVR,

Puis que c'eſt Vous qui m'auez inſpiré le deſſein de faire

Digitized by Google

imprimer ce Recueil, permettez que ie me donne l'honneur de vous le dédier. Ie ſçay que vous le trouuerez plus ample qu'il ne deuroit eſtre; & que pour le rendre digne de Vous, il en falloit retrancher tous les mauuais Vers: Mais comme il arriue ſouuent, & vous le ſçauez, MONSIEVR, que la plus belle Poëſie n'eſt pas toûjours la plus heureuſe, i'ay eſté contraint de conſiderer plûtoſt le cours qu'ont eu les Airs que ie vous adreſſe, que leur propre valeur. Le nombre de ceux qui chantent eſtant in-

Digitized by Google

finy, il n'y a perſonne qui n'ait ſa Chanſon fauorite ; & tel n'auroit pas approuué ce Recueil, s'il ne l'y auoit trouuée en ſon rang. Il n'y a rien de plus vray, que les belles paroles ſont l'ame du Chant, & le plus delicat de la Poëſie ; & que ſi tous ceux qui ſe meſlent d'en faire y ſçauoient employer comme Vous, MONSIEVR, l'elegance, la tendreſſe, & les termes doux à prononcer, les Chanſons auroient toute leur grace : mais icy il faut conſiderer le Recueil que ie vous preſente,

Digitized by Google

comme vn Parterre composé de toute sorte de fleurs, & où les petites font valoir les grandes. Ce que i'y ay mis du vostre peut tout seul diuertir ce rare Ministre de qui vous estes si particulierement estimé ; & comme c'est le seul but que vous vous estes proposé en le faisant, ie m'estimerois bien heureux, si dans la protection qu'vn si Grand Homme donne aux Muses, il luy plaisoit de la donner encore à vn Musicien comme moy. Ie croy que pour y paruenir, c'est assez d'estre honoré de la vostre, & de vous

Digitized by Google

perſuader que ie ſuis auec tout le reſpect que ie dois,

MONSIEVR,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant Seruiteur,

B.D.B.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES AIRS
contenus dans ce Recueil.

A

ADieu Beauté ſi charmante & ſi rare,	41
Adorables trompeurs,	1
Affreux Deſerts,	2
Ah! beaux yeux, ne vous ch.	12
Ah! Philis, que ie ſuis jaloux,	33
Ah! que ie ſouffre loin de vous,	38
Ah! que le Ciel eſt contraire,	43
Aimable Solitude,	48
A la rigueur des ans,	24
Allez, allez, ſuiuez ſes pas,	42
Allez, allez, tendres ſoûpirs,	21
Allez où le Sort vous conduit,	16
Allez, ſoûpirs, allez fraper au cœur,	34
Allez, ſoûpirs, allez trouuer Siluie,	6
Alors qu'auprés de vous ie languis,	31
Amans infortunez qui n'auez,	26
Amans qui commencez à pouſſer,	32
Amarillis au partir de ce lieu,	47
Amarillis ie renonce à vos charmes,	18
Aminte, approche-toy,	21
Aminte, i'ay beau te cherir,	5
A mon ſecours, Monarque,	45
Amour dont les charmes puiſſans,	13

Digitized by Google

TABLE.

Amour ie te ſuis obligé, 15
Amour m'a mis hors de defenſe, 14
Amour ſous ton empire, 46
Appellez à voſtre ſecours, 55
Apprenez-moy d'où vient qu'à voſtre, 28
Apres tant de douleurs, 8
Apres vous auoir dit par mes, 7
A quel étrange choix, 40
A quelle extremité le Ciel, 25
A quoy penſiez-vous, Climene, 10
A quoy ſeruent tant de charmes, 4
Arbres, Rochers, doux & ch. 9
Aſtre naiſſant, merueille de la Cour, 39
Au defaut de ma voix, 19
A vos Autels i'amene vne victime, 22
Aupres des beaux yeux de Siluie, 20
Au ſecours ma raiſon, 44

B

BEau ſujet de mon mal, 75
Beauté dont la bouche & les yeux, 60
Beauté dont les regards vainqueurs, 69
Beauté qui me voyez mourant, 50
Beaux deſirs d'vne ame amoureuſe, 70
Beaux lieux où l'Art & la Nature, 72
Beaux lieux qui tant de fois, 71
Beaux yeux, arbitres de mon ſort, 67
Beaux yeux, helas ! eſt-il poſſible, 74
Beaux yeux qui captiuez, 49
Beaux yeux ſi charmans & ſi doux, 51
Beaux yeux ſi doux & ſi charmans, 56
Beaux yeux ſi perçans & ſi doux, 55
Beaux yeux, viues ſources, 54
Belle Amynte, on ne ſçauroit voir, 68

Digitized by Google

Belle & charmante brune, 52
Belle Iris, malgré voſtre courroux, 77
Belle Philis, deſſous les Cieux, 59
Belle Philis, entre nous deux, 58
Bergere, à quoy cette rigueur, 73
Bergere, quel ſujet te defend, 63
Bien qu'à vos pieds ſans ceſſe, 62
Bien que ie ſçache qu'on ne peut, 66
Bien que mes eſperances vaines, 57
Bien que Philis ſe plaiſe, 76
Briſe tes fers, 64

C

CAliſte, au lieu de me punir, 97
Celuy qu'Amour n'a iamais pû charmer, 102
C'en eſt fait, Amour eſt vainqueur, 84
C'en eſt fait, belle Iris, 83
Ceſſez de flater mes langueurs, 104
Ceſſez de m'attaquer, 95
Ceſſez, jaloux regards, 105
Ceſſez mes ſoûpirs & mes larmes, 100
Ceſſez, vous eſtes criminelles, 85
Ceſſons les ſoûpirs & la plainte, 101
C'eſt auoir pour mon cœur, 103
C'eſt bien à tort que l'on ſe plaint, 86
C'eſt trop faire languir, 89
C'eſt trop me dire quand, 106
C'eſt trop ſoûpirer pour l'injuſte Ch 94
Cette ingrate eſt-elle inſenſible, 81
Charmans Deſerts où l'Amour, 92
Charmante Iris, ie crains voſtre, 88
Charmante Iris, quand ie vous vois, 96
Cher objet qui rauit mes ſens, 98
Chers Hoſtes des Bois, 90

Digitized by Google

Climene ſe plaint de moy, 79
Cloris, c'eſt trop me découurir, 82
Comment ay-je pû conſentir, 87
Conſolez-vous, Diuinitez mortelles, 80
Courage, Amour, la Paix eſt faite, 93
Cruel Tyran de mes deſirs, 107
Cruels gouuerneurs de mon ſort, 99

D

DAns ce beau ſejour de plaiſirs, 136
Danſer deſſus l'herbette, 122
Dans le fonds d'vn Bois, 121
Dans noſtre Village, 134
Delices de mon cœur, 116
Depuis que i'ay veu vos beaux yeux, 132
Depuis que i'ouure l'Orient, 12
Depuis que l'adorable Aminte, 130
Dés le moment que ie vis cette Belle, 119
Dés le moment que ie vous vis, 111
De tous les cœurs qui ſont, 120
Deux beaux yeux noirs, 110
Diſpoſez de mon ſort, 112
Diuine Amarillis, 133
Diuins autheurs de ma nouuelle flame, 17
Dois-je vous aimer, Siluie, 118
Douce & charmante Paix, 126
D'où me vient la triſteſſe, 108
Douter que mes feux, 124
D'où vient que de ce boccage, 114
D'où vient qu'en ce moment, 129
Doux ruiſſeaux, coulez, 113
D'vn feu ſecret, 125
Du plus doux de ſes traits, 127
Dure neceſſité, 128

Digitized by Google

TABLE.

E

ELoigné de Philis, ie reſous, 148
En amour ſouuent il faut feindre, 140
En aimant peut-on 143
Enfans d'vn cœur preſſé, 141
Enfin il faut quitter vn ſi ch. 149
Enfin la voicy de retour, 145
Enfin me voicy de retour, 151
En l'eſtat où ie ſuis ie n'ay plus, 139
Ennuis, deſeſpoirs, & douleurs, 152
En quel état m'a reduit, 138
En vain à mes deſirs, 144
En vain i'ay conſulté l'Amour, 147
En vain i'éuite vos beaux yeux, 142
En vous diſant adieu, 137
En vous diſant ce que ie penſe, 146
Eſt-il donc vray, Cleandre, 150

F

FVyez les beaux yeux de Philis, 154
Fuyons, mon cœur, fuyons, 153

G

GRand Roy, quel deſtin eſt le voſtre, 155

H

HA ! que les yeux de la belle, 160
Ha ! qu'il eſt doux, Bergere, 161
Helas ! c'eſtoit bien vainement, 159
Helas ! Philis, quand ie ſoûpire, 156
Helas ! que faut-il que i'eſpere, 159
Heureux mortels, 157

Digitized by Google

TABLE.

I

I'Adore ſans eſpoir, 215
Iamais n'auray-je le pouuoir, 223
I'auois juré de n'aimer de ma vie, 226
I'auois juré l'autre jour, 232
I'auois rompu mes fers, 209
I'auois toûjours caché, 181
I'ay briſé pour ſuiure Siluie, 238
I'ay cent fois, Beauté cruelle, 169
I'ay juré mille fois, 236
I'ay long-temps balancé, 195
I'aime bien quand ie ſuis aimé, 235
I'aime, c'eſt trop celer, 191
I'aime, ie ne puis plus le taire, 210
I'aime, ie ſuis aimé, 177
I'aime Philis plus que ma vie, 213
I'aime vn brun depuis vn jour, 219
I'ay ſouuent conſulté, 207
I'ay ſi bien publié, 241
I'ay tenu vainement, 208
I'ay trop d'amour, 197
I'ay veu cet Aſtre de la Cour, 220
I'ay veu de vos beaux yeux, 205
I'ay veu les beaux yeux, 166
I'ay voulu mille fois, 186
Ie cache ſi bien ma douleur, 243
Ie cherche les Foreſts, 229
Ie cherche voſtre amour, 179
Ie connois à quel poinct, 183
Ie gouſtois cent mille douceurs, 198
Ie me meurs, ma belle Cloris, 196
Ie me plains des rigueurs, 206
Ie m'eſtois reſolu, 224

Digitized by Google

Ie meurs à tout moment, 221
Ie meurs d'amour pour la belle Cl. 214
Ie n'ay iamais parlé, 201
Ie n'ay pas la treſſe blonde, 174
Ie n'ay point conſulté, 234
Ie ne connois que trop, 203
Ie ne crains plus vos injuſtes, 240
Ie n'en parleray plus, 239
Ie ne puis bien vous exprimer, 185
Ie ne puis deſormais éuiter, 225
Ie ne puis éuiter, 167
Ie ne puis plus ſouffrir, 218
Ie ne ſens pas, Philis, 163
Ie ne ſuis pas facile à prendre, 200
Ie ne veux pas au recit, 173
Ie ne vous quitte point, 192
I'entens Amarillis, 171
I'entens la voix de la belle, 176
Ie penſerois que ſous voſtre, 184
Ie pers le repos & les ſens, 190
Ie pleure, ie me plains, 202
Ie reſſens vn plaiſir extréme, 180
Ie ſuis bleſſé de mille dards, 242
Ie ſuis en doute ſi Melite, 211
Ie ſuis l'agreable harmonie, 182
Ie tâche en vain de faire, 189
Ie vay mourir, Philis, 231
Ie veux cacher à tous, 222
Ie veux pour contenter Climene, 217
Ie vous ay veus, beaux yeux, 212
Ie vous dis toûjours aimez-moy, 199
Ie vous quitte, belle Artenice, 188
Ie voy des Amans chaque iour, 230
Il eſt temps d'exprimer, 216

Digitized by Google

Il eſt vray ie n'oſe me plaindre, 178
Il eſt vray, Philis, ie vous aime, 187
Il eſt vray que i'aime en, 175
Il faut aimer, 204
Il me faut donc faire des Vers, 193
Il n'eſt donc que trop vray, 237
Il n'eſt parlé que de vos charmes, 168
Incredule Beauté, 164
Iris dont la grace m'enchante, 218
Iris, ne préſumez pas, 172
Iris, que ie croyois fidelle, 227
Iris, vous diſiez l'autre jour, 162
Iugez ſi ma peine eſt, 168

L

LE beau Berger Tirſis, 270
La Bergere Annette, 266
L'aimable Iris deuient ſi belle, 270
L'aimable Iris eſt reuenuë, 271
Laiſſe-moy ſoûpirer, 264
Laiſſez agir ma douleur, 274
Laiſſez-moy mourir en repos, 265
Laiſſez-moy ſeulement, 284
L'amitié que i'ay pour vous, 249
L'Amour qui me preſſe, 272
Languiſſant du beau feu, 253
Languiſſante clarté, 275
Las ! c'eſt trop conſulter, 268
Laſſé des rigueurs de Climene, 251
La Terre eſt couuerte, 257
La Terre s'émaille de verd, 280
La voicy la ſaiſon premiere, 281
L'Aurore au viſage innocent, 282
L'autre jour ce fol amour, 255

Digitized by Google

L'autre jour ma Cloris, 245
L'autre jour Philis ce bel Ange, 261
L'autre jour pres de ce riuage, 259
Le Berger Tirſis, 258
Le Printemps eſt de retour, 277
Les beautez de Philis, Amarante, & Cloris, 246
Le reſpect & l'amour, 273
Les yeux de Philis ſont ſi doux, 144
Le voicy de retour, 285
Le Zephir en moins d'vn moment, 286
L'infidelle Amarante, 252
Loin des mépris, 254
Loin de vos yeux, belle Siluie, 265
Loin de vos yeux ie languis, 266
Lors que mes yeux pleins de langueur, 262
Lors que d'vn deſir curieux. 274
Lors que mon cœur, 247
Lors que pour me contenter, 248

M

MAdonte auec Damon, 303
Ma flame dans mon cœur, 305
Ma raiſon, ne t'efforce plus, 289
Mes jours s'en vont finir, 308
Mes regards vous l'ont dit, 312
Mes ſoûpirs vous font murmurer, 291
Mes yeux d'vn langage, 294
Mes yeux ont regardé les voſtres, 296
Mes yeux ont trahy, 287
Mes yeux, quel crime, 309
Mes yeux, vous auez veu Cloris, 298
Mes yeux, vous auez veu Siluie, 295
Mes yeux vous ont parlé, 307
Me veux-tu voir mourir, 299

Digitized by Google

Mille cœurs enchaiſnez, 290
Mon ame, faiſons vn effort, 293
Mon cœur qui ſe rend, 311
Mon cœur ſoûpire, 301
Mon eſprit arreſté, 306
Mon mal eſt doux, 288
Mon ſort eſt digne, 310
Mortels ennuis, 300
Mortels, étouffez vos ſoup. 292
Mourons, Tirſis, 304
Moy dont les froideurs, 297

N

N'Ay-je point fait tout ce que, 314
Ne craignez pas, Philis, 319
Ne croyez pas, Philis, 316
Ne déliberons plus, 321
N'entendez-vous point ce langage, 315
Ne renoyons plus Amarante, 318
N'eſperez pas par voſtre humeur, 323
Noires Foreſts, 322
Non, ie ne prétens pas, 317
Non, n'apprehendez point, 313
Nos fâcheux Maris jaloux, 325
Nous nous eſtions promis, 324
Nous ſommes tous deux trop, 320

O

OBjet adorable & charmant, 330
Objet diuin de ma penſée, 341
Objet dont les charmes ſi doux, 340
Objet le plus doux de mes ſens, 328
Objet qui cauſez mes deſirs, 329
O Dieux! comment ſe peut-il, 333

Digitized by Google

Olimpe, ie ſuis las de témoigner, 331
Olimpe, viens à ma defenſe. 326
O mon cœur, oſez-vous, 338
On ne ſçauroit, Iris, vous voir, 327
On y doit bien ſonger, 336
O rare merueille d'Amour,
O reſpect, Tyran trop ſeuere, 335
Oüy, c'eſt pour vous, 339
Oüy, i'aime ma priſon, 337
Oüy, ie l'aime ſans eſperer, 334

P

PArlez, mes yeux, 358
Par mes regards iugez, 375
Parmy tant de viues douleurs, 380
Parmy tant de viues douleurs, 380
Par tout Amour me vient chercher, 403
Par vos yeux tous brillans, 347
Pauures Amans, 401
Penſer doux & cruel, 349
Penſez-vous, belle Cloris, 396
Perdant le jour, 342
Perdant les beaux yeux, 408
Petites fleurs, 389
Peu s'en faut que mon cœur, 397
Peux-tu bien voir ma peine, 365
Philis a reconnu ma foy, 343
Philis ce jeune objet, 369
Philis, dans ce Deſert, 376
Philis, d'où vous vient cette humeur, 360
Philis, enfin ton inconſtance, 363
Philis, ie reprens les armes, 355
Philis, chantons tous deux, 388
Philis, ie change, 402

Digitized by Google

Philis m'importune de vœux, 354
Philis, ne vous étonnez pas, 353
Philis, ne vous trompez pas, 400
Philis, nous paſſons nos jours, 395
Philis, on diroit à vous voir, 364
Philis, quand on vous voit, 383
Philis, ſi vous auez reconnu, 368
Philis, ta legereté, 405
Philis, toutes les roſes, 406
Philis, vos yeux & voſtre voix, 410
Philis, voſtre abſence me tuë, 344
Philis, voſtre pitié, 377
Plaignez la rigueur de mon ſort, 398
Plaintes, langueurs, 370
Plaiſirs, voicy le temps, 387
Pleurez, mes yeux, le départ, 346
Plus ie vous voy, 366
Pour auoir tant ſouffert, 404
Pour donner à mon cœur, 393
Pour éuiter mille jaloux, 385
Pour plaire à voſtre enuie, 391
Pourquoy diſſimuler, 372
Pourquoy faut-il, belle, 382
Pourquoy ſi long-temps, 381
Pourquoy vous offencer, 384
Pourrois-je faire mieux, 356
Pourrois-tu douter, 378
Pour trouuer le ſecret, 373
Preſſé de la douleur, 348
Preſſé de ſes ennuis ſecrets, 350
Preſſé de ſon tourment, 357
Preſſé du feu ſecret, 352
Printemps, reprens tes fleurs, 394
Prononcez l'Arreſt, 372

Digitized by Google

Profitez mieux, 399
Puis que cette ingrate Beauté, 374
Puis que ie ſuis preſſé, 361
Puis que l'abſence a trop peu, 367
Puis qu'elle veut ma mort, 359
Puis que mon amour eſt vn crime, 362
Puis que par vn Arreſt du Sort, 371
Puis que vous m'ordonnez, 345
Puis que Philis eſt infidelle, 386
Puis que voſtre voix a des charmes, 390
Puis qu'il vous faut quitter, 351
Puis qu'il vous plaiſt, Philis, 409

Q

QVand ie deurois m'en repentir, 425
Quand ie penſe au départ, 413
Quand ie vis ces beaux yeux, 415
Quand ie vous aurois dit, 424
Quand on voit finir ſon tourment, 426
Quand verray-je ce que i'adore, 439
Quand vos rigueurs, 417
Quand vous faites la plainte, 418
Que c'eſt vn plaiſir charmant, 421
Que de tranſports, 432
Que ferons-nous, mon cœur, 422
Que ie dois cherir, 412
Que ie vous aime, 419
Que ie voy quand ie vous admire, 430
Que le feu qui m'enflame, 435
Que les jaloux ſont importuns, 429
Que le ſort eſt cruel, 423
Que l'on viuroit heureuſement, 414
Que me ſert de ſçauoir, 431
Que me ſert-il d'eſtre fidelle, 428

Digitized by Google

Que mon ſort eſt étrange, 438
Que Philis a les yeux charmans, 441
Que ſeruent tes conſeils, 436
Que tes attraits ſont puiſſans, 440
Que voſtre abſence, 437
Que voſtre humeur, 411
Que voſtre voix, Philis, 433
Qui conte les faueurs, 434
Qu'il ſeroit doux d'aimer, 442
Qui vit iamais d'vn regard, 427
Quoy, ie languis, 426
Quoy, tant de pleurs, 420

R

REduit au dernier jour, 450
Remede ſouuerain, 446
Rens-toy, ma liberté, 457
Repos des ames deſolées, 449
Retiens ton bras, Amour, 451
Reuenez, innocens plaiſirs, 448
Reyne dont les charmes diuers, 445
Reyne que l'heur enuironne, 447
Rien n'eſt égal à mon amour, 443
Rochers inacceſſibles, 452
Roſſignols, vos tons éclatans, 444
Ruiſſeau, plains mes malheurs, 456

S

SAns vouloir vous eſtre infidelle, 464
Si dans voſtre Village, 482
Si ie jette de toutes parts, 481
Si ie me plains, belle Amarante, 459
Si ie ne ſuis aſſez aimable, 475
Si ie vous dis que ie vous aime, 470

Digitized by Google

Si ie vous dis que vos yeux, 474
Si l'amour, belle Iris, 473
Si ma langue n'eſtoit captiue, 485
Si mes ſoûpirs ſont indiſcrets, 461
Si vos attraits ſur mon cœur, 462
Si voſtre rigueur eſt extréme, 479
Si vous m'oſtez l'eſpoir, 469
Si vous ne me voulez guerir, 480
Si vous ne voulez point, 466
Si vous voulez que ie cache, 471
Sombres Deſerts, 477
Souffrez qu'Amour, 483
Soûpirs, eſprits de flame, 463
Soûpirs, où courez-vous, 487
Soûpirs, vous eſtes indiſcrets, 460
Source des plus aimables charmes, 486
Sources de feux inéuitables, 465
Suiuons la bande des Amours, 467
Superbes ennemis, 468
Sur le bord de la Seine, 472
Sur vn Rocher affreux, 478

T

TAiſez-vous Tambours & Trompettes, 498
Tantoſt ie ſuis ſous l'empire, 495
Témoins de mon inquietude, 507
Tirſis au bord d'vn Ruiſſeau, 504
Tirſis accuſoit ſa Bergere, 510
Tirſis, ce Berger fidelle, 491
Tirſis diſoit à luy-méme, 511
Tirſis, que i'aime ce ſejour, 501
Tirſis regrettant, 489
Tirſis & Cloris s'abſentent, 508

Digitized by Google

Triſtes images du ſilence, 498
Triſtes penſers, 488
Trop aimable Angelique, 500
Tous mes ſoûpirs, 495
Tout en eſt beau, 496
Tout en riant, 497
Tout le monde, Philis, 490
Toy qui fais naiſtre toutes choſes, 494
Triſte & dernier eſpoir, 502
Tu demande, Tirſis, 503

V

VA, mon cœur, vers cette Beauté, 512
Viue l'amour de la fougere, 517
Vn iour Tirſis au bord, 523
Vn ſeul ſoûpir, 530
Vos beaux yeux captiuent, 524
Vos beaux yeux me priuent, 531
Vos yeux par malice, 528
Voſtre injuſte rigueur, 534
Voulez-vous ſçauoir, Cloris, 518
Voulez-vous ſçauoir qui i'aime, 520
Vous auez dit, Belle indiſcrette, 515
Vous auez de puiſſans appas, 519
Vous auez du regret, 521
Vous demandez pour qui mon cœur, 533
Vous dont les yeux, 536
Vous eſtes cruelle, Amarante, 514
Vous ignorez encor, 526
Vous m'auiez permis d'eſperer, 529
Vous me dites d'vn ton ſeuere, 522
Vous mépriſez mes feux, 516
Vous ne voulez que reſpect, 527

Digitized by Google

Vous que les beaux yeux, 535
Vous qui penſez qu'vne abſence, 525
Vous rompez voſtre foy, 513
Vous ſçauez chanter comme, 232

Fin de la Table.

Digitized by Google

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la Grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre : A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, leurs Lieutenans, & tous autres nos Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre bien amé le Sieur B.D.B. nous a fait remontrer qu'il a compoſé pluſieurs Airs qu'il deſire faire grauer au Burin; comme auſſi vn Traitté de la methode de chanter, auec vn Recueil de tous les plus beaux Vers qui ont eſté mis en chant depuis trente années, leſquels il deſire faire imprimer en caracteres ordinaires, conjointement ou ſeparément, qu'il ne peut faire grauer ſeſdits Airs, ny imprimer ſondit Traitté & Recueil ſans nos Lettres ſur ce neceſſaires, qu'il nous a tres-humblement requiſes. A CES CAVSES, Nous auons permis & permettons par ces Preſentes audit Expoſant, de faire grauer au Burin ſeſdits Airs par qui bon luy ſemblera, & faire imprimer en caracteres ordinaires en tel volume & caractere que bon luy ſemblera, pour eſtre leſdites Pieces venduës pendant le temps & eſpace de dix années, à commencer du iour qu'elles auront eſté acheuées de grauer ou d'imprimer pour la premiere fois : Faiſans tres-expreſſes inhibitions & defenſes à toutes perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, de grauer ou faire grauer, imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter, ou contrefaire leſdites Pieces, ſans la permiſſion & conſentement dudit Expoſant, ou de ceux qui auront

Digitized by Google

droict de luy, à peine de trois mille liures d'amende, de tous deſpens, dommages & intereſts, & de confiſcation des exemplaires, à la charge qu'il en ſera mis vn exemplaire de chacune Piece dans noſtre Cabinet au Chaſteau du Louure, deux en noſtre Biblioteque publique, & vn en celle de noſtre cher & feal le Sieur Seguier Chancelier de France, auant que de les expoſer en vente, ſuiuant noſtre Reglement. SI vous mandons que de ces Preſentes vous ayez à faire ioüir ledit Expoſant pleinement & paiſiblement, contraignant tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës & raiſonnables; & à noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution d'icelles tous exploits neceſſaires, ſans demander autre permiſſion: CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. Donné à Paris le 10. iour de Ianvier, l'an de grace mil ſix cens ſoixante-vn; Et de noſtre Regne le dix-huitiéme. Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, HOVZE'. Et ſcellé du grand Sceau de cire jaune.

Regiſtré ſur le Liure de la Communauté des Libraires & Imprimeurs, le 15. Avril 1661. Signé, G. IOSSE, Syndic.

Ledit Sieur B D B. a cedé & tranſporté ſon droict de Priuilege de ce Recueil, à Charles de Sercy Marchand Libraire, pour en joüir ſuiuant l'accord fait entr'eux.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 18. iour de Iuin 1661.

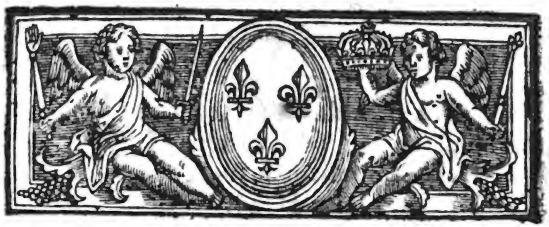
Les Exemplaires ont eſté fournis.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



RECVEIL DES PLVS BEAVX VERS

Qui ont eſté mis en Chant.

AIR DE Mr LAMBERT.

ADORABLES trompeurs,
Beaux yeux, beaux infidelles,
Qui donnez à nos cœurs
Tant d'atteintes mortelles;
Helas! qui ne diroit, en vous voyant ſi doux,
Que vous auez pitié de nous?

Digitized by Google

Vos regards pleins d'amour
Ont trop de tyrannie;
En nous donnant le jour,
Ils nous oſtent la vie;
Helas! qui ne diroit, en les voyant ſi doux,
Que vous auez pitié de nous?

Retenez pour vn temps
Les maux que vous nous faites,
Soyez tous innocens
Comme on croit que vous eſtes;
Et nous voyant périr, vous qui ſemblez ſi doux,
Ayez au moins pitié de nous.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LE CAMVS.

AFreux Deſerts, lieux ſacrez où m'amene
La rigueur de Climene,
Pour y chercher en ſecret le trépas;
Si ie me plains, helas!
Ie ſuis trop malheureux pour vous taire ma peine,
Vous eſtes trop diſcrets pour ne la taire pas.

Si la douleur que ie reſſens pour elle,
Si ſon ame infidelle
Porte mon cœur à ces triſtes regrets,
Rendez-vous plus diſcrets,
Cachez mon deſeſpoir aux yeux de la cruelle,
Soyez-en les témoins, & n'en parlez iamais.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

A

GAVOTTE
DE Mr LE CAMVS.

A Quoy ſeruent tant de charmes,
Iris, ſi vous n'aimez rien?
Quoy, nos plaintes & nos larmes
Vous ſont-elles quelque bien?
Souuent c'eſt vne infortune
De ſe laiſſer enflâmer,
Mais la vie eſt importune
Qui ſe paſſe ſans aimer.

La plus ſage & la plus belle
Peut trouuer vn inconſtant,
Et l'Amant le plus fidelle
En peut rencontrer autant;
D'vne plainte ſi commune
On a droict de s'alarmer,
Mais la vie eſt importune
Qui ſe paſſe ſans aimer.

M. DE PELISSON.

Digitized by Google

A

AIR.

AMinte, i'ay beau te chérir,
Tu ris en me voyant périr;
Ingrate Beauté que i'adore,
O jeune & rauiſſante Aurore,
En naiſſant tu me fais mourir.

Digitized by Google

A

SARABANDE
DE Mr LE CAMVS.

ALlez ſoûpirs, allez trouuer Siluie,
Pour luy découurir mes langueurs;
Dites-luy qu'enfin ie me meurs,
Et qu'au moment qu'elle m'oſte la vie,
I'ay pour ſes yeux tant de crainte & d'amour,
Qu'elle y perdra quand ie perdray le jour.

Apres les maux que m'a fait la cruelle,
Si mon cœur ſe rend à ſes traits,
Dites-luy qu'il ne fut iamais
Vn cœur brûlé d'vne flâme ſi belle,
Et que ſes yeux qui cauſent mon amour
Perdront en moy quand ie perdray le jour.

M. DE BOVILLON.

Deuant les yeux de la belle Amarante,
Tirſis demandoit à mourir,
Au trépas il alloit courir,
Et d'vne voix languiſſante & mourante,
Il s'écrioit, ô merueille d'amour!
Pres d'vn Soleil ie vais perdre le jour.

M. TRISTAN.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LE CAMVS.

APrez vous auoir dit par mes brûlans ſoûpirs,
Le funeſte martyre
Où m'ont reduit mes amoureux deſirs;
Si ie me plains encor, & ſi mon cœur ſoûpire,
C'eſt qu'il n'a pas tout dit ce qu'il auoit à dire.

Ie ſçay que mes regards ont meſme dit pour moy
Qu'on languit, qu'on expire,
Quand vne fois on eſt ſous voſtre loy;
Si ie murmure donc, & ſi mon cœur ſoûpire,
C'eſt qu'il n'a pas tout dit ce qu'il auoit à dire.

M. DE BOVILLON.

A

AIR
DE Mr LAMBERT.

APrez tant de douleurs que l'on m'a veu ſouffrir,
Et qui n'ont fait que vous mettre en colere,
A la fin i'ay trouué le ſecret de vous plaire;
Philis, ie vay mourir.

Si de vous auoir plû, ſi de le découurir
Mon cœur vous ſemble vn peu trop temeraire,
Vn moment vous & moy nous pourra ſatisfaire;
Philis, ie vay mourir.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr DE CAMBEFORT.

ARbres, Rochers, doux & charmans Zéphirs,
Ruisseaux, murmurantes Fontaines,
Dans vostre sein cachez mes déplaisirs,
Seuls témoins de mes feux, confidens de mes peines,
Dites-moy si mon cœur n'osant se declarer,
Au moins peut soûpirer?

Hé bien, soûpirs, ne faites point de bruit,
Montrez mes sensibles contraintes,
Mais seulement au cœur qui vous produit;
Ne pouuant te parler, cher objet, de mes craintes,
Que l'Echo qui m'entend puisse dire pour moy,
Que si i'aime, c'est toy.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mrs LE CAMVS ET PERDIGAL.

A Quoy penſiez-vous, Climene,
A quoy penſiez-vous d'aimer?
Ne ſçauiez-vous pas la peine
Que ſouffre vn cœur qui ſe laiſſe enflâmer?
A quoy penſiez-vous, Climene,
A quoy penſiez-vous d'aimer?

Alors qu'auec tous ſes charmes
Amour vient nous enflâmer,
Il faut ceder à ſes armes,
Il faut languir, il faut ſe conſumer,
Alors qu'auec tous ſes charmes
Amour vient nous enflamer.

RESPONSE.

On n'y penſe pas, Siluie,
Quand on commence d'aimer,
Et ſans en auoir enuie,
En vn moment on ſe laiſſe enflamer;
On n'y penſe pas, Siluie,
Quand on commence d'aimer.

Mad, DE SCVDERY.

Digitized by Google

Vous qui brûliez tout le monde,
Vous brûlez à voſtre tour;
Voſtre beauté ſans ſeconde
A reſſenty le pouuoir de l'Amour;
Vous qui brûliez tout le monde,
Vous brûlez à voſtre tour.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LAMBERT.

AH! beaux yeux, ne vous changez pas,
Ménagez vos diuins appas,
Ne vous mettez point en colere;
Vous eſtes faits pour eſtre doux,
Et moins vous auez de courroux,
Et plus vous l'art de plaire.

Quand vous nous paroiſſez fâchez,
Vos diuins attraits ſont cachez,
Et voſtre grace ſans ſeconde;
Quand la douceur eſt auec vous,
On ne peut éuiter vos coups,
Beaux yeux, vous charmez tout le monde.

M. L'ABBE' DE BOVTE'.

Digitized by Google

A

AIR.

AMour, dont les charmes puiſſans
Ont ſceu par des traits innocens
Me ſoûmettre aux Loix de Siluie;
Haſte-toy d'eſtre mon ſupport,
Et puis qu'on éloigne ma vie,
Permets que ie coure à la mort.

Tu ſçais qu'vn genereux Amant
Dans vn ſi rude éloignement
Doit ſouhaiter de ne pas viure;
Et tu peux dans cette langueur,
S'il ne m'eſt permis de la ſuiure,
Faire qu'elle emporte mon cœur.

Mais Dieux! où me vois-je reduit?
Mon bonheur me plaiſt & me nuit,
Mon deuoir s'oppoſe à ma flâme,
Ie ne puis viure, ny périr;
Car ſi l'vn partage mon ame,
L'autre me defend de mourir.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr BOESSET.

AMour m'a mis hors de defenſe,
Ie ſuis ſans reſiſtance,
Malgré voſtre rigueur vos traits ſont tous puiſſans;
Ie m'en vay mourir, Celimene,
Toute mon eſperance eſt vaine;
Helas! ie le connois au doux mal que ie ſens.

Ce Dieu d'accord auec vos charmes
Me fait rendre les armes,
Et ſoûmet ma raiſon à vos traits tous puiſſans;
Ie m'en vay mourir, Celimene,
Toute mon eſperance eſt vaine;
Helas! ie le connois au doux mal que ie ſens.

Digitized by Google

A

AIR.

AMour, ie te ſuis obligé
Du bien que tu m'as fait en me donnant Caliſte;
Tout me rit, ie ne ſuis plus triſte,
Mon mauuais deſtin eſt changé;
Venez, plaiſirs, rendre le témoignage
De mon heureux ſeruage.

Digitized by Google

A

COVRANTE
DE Mr DE LA BARRE,
Pour Mademoiſelle de la Barre.

ALlez où le Sort vous conduit,
Il faut partir, adorable Amarante,
Bien loin comme vne Etoile errante,
Vous brillerez au milieu de la nuit.
Pour moy ie veux juſqu'au trépas
Auoir l'honneur d'accompagner vos pas,
Et de chanter en tous lieux vos loüanges,
Lors que d'vne voix,
Comme celle des Anges,
Vous ferez des Loix.

Les flots n'auront plus de rigueur,
Ils attendront que vous ſoyez paſſée,
Redoutez-vous la Mer glacée
Qui ne l'eſt pas aupres de voſtre cœur?
Quand meſme ceux que vous brûlez
Iuſqu'à la mort ſe verroient deſolez,
Par la rigueur d'vne abſence inhumaine,
Il faut réjoüir
Cette adorable Reine
Qui vous veut oüir.

Digitized by Google

Ie ſçay que ſon front glorieux
S'abaiſſera pour gouſter vos merueilles,
Voſtre voix charmant ſes oreilles,
Fera languir l'éclat de ſes beaux yeux.
Si lors que vous aurez chanté,
Son bel eſprit en paroiſt enchanté,
Voſtre faueur ne ſera plus commune,
Ie ſuis trop heureux,
Voſtre bonne fortune
Bornera mes vœux.

M. TRISTAN.

Digitized by Google

A

SARABANDE.

AMarillis, ie renonce à vos charmes,
Vous me traittez auec trop de rigueur;
Pres de Philis ie verſe moins de larmes,
Vn ſeul ſoûpir luy peut toucher le cœur;
Ie ne cours pas toûjours à la plus adorable,
La facile eſt pour moy la plus aimable.

Ie ſuis d'accord que vous eſtes plus belle,
Que voſtre eſprit eſt au deſſus du ſien;
Mais au moment que ie brûlay pour elle,
Son feu parut auſſi-toſt que le mien;
N'eſt-il pas naturel d'aimer ce qui nous aime?
Pour moy i'en vſeray toûjours de méme.

Quand vous croyez ſimplement qu'on vous aime,
Vous ignorez le pouuoir de vos coups;
L'on ne ſçauroit ſans vn péril extréme
Vous voir ſouuent, & ſe plaire auec vous;
De la bonne amitié ſçachez que d'ordinaire
L'on n'a juſqu'à l'amour qu'vn pas à faire.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LAMBERT.

AV defaut de ma voix receuez mes soûpirs,
Ils vous diront, Tirsis, en leur langage,
Que si le Ciel secondoit mes desirs,
Ie vous donnerois dauantage.

M. LA COMTESSE DE LA SVZE.

Digitized by Google

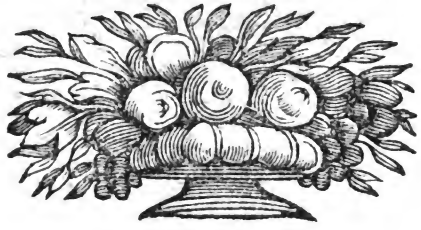
A

AIR
DE B. D. B.

AVpres des beaux yeux de Siluie
Ie languis depuis vn long-temps;
Ie n'attens que la mort, mais la plus belle vie
Ne vaut pas la mort que i'attens.

SEGRAIS.

Ses rigueurs m'oſteroient l'enuie
De rendre mes deſirs contens;
Mais ie voy dans ſes yeux que la plus belle vie
Ne vaut pas la mort que i'attens.



Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LE CAMVS.

ALlez, allez, tendres ſoûpirs,
Allez declarer mes deſirs
A la Beauté que i'aime;
Faites-luy ſi bien voſtre cour,
Qu'elle connoiſſe mon amour,
Sans luy dire moy-méme.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Allez juſqu'au fonds de ſon cœur,
Allez montrer à ſa rigueur
Voſtre pouuoir extréme;
Souuent telle y veut reſiſter,
Quand elle aime à vous écouter,
Qui ſoûpire elle-méme.

M. LE MARQ. DE MAVLEVRIER.

Digitized by Google

A

SARABANDE.

A Vos Autels i'ameine vne Victime,
Puniſſez moy, ie confeſſe mon crime,
Si par vos Loix c'eſt eſtre aſſez coupable,
Que d'aimer trop vn objet trop aimable.

Mon crime helas ! ſe punit de luy-méme;
Mourir d'amour ſans dire que l'on aime,
C'eſt bien aſſez lors que l'on eſt coupable,
Que d'aimer trop vn objet trop aimable.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LE CAMVS.

AMinte, approche-toy de ce plaiſant Bocage,
Entens de ces Oyſeaux l'agreable ramage;
Ce qu'ils chantent la nuit, ce qu'ils chantent le jour,
Aminte, tout cela ne parle que d'amour.

M. DE SEGRAIS.

Ecoute les Zephirs, qui d'vn diſcret langage
Semblent dire vn ſecret aux fleurs de ce riuage;
Ce qu'il diſent la nuit, ce qu'ils diſent le jour,
Aminte, tout cela ne parle que d'amour.

Aminte, ils ſont heureux quand ie ſuis miſerable,
Tout rit à leurs deſirs, tout leur eſt fauorable,
Ils ſont heureux la nuit auſſi bien que le jour,
Et i'éprouue en tout temps les rigueurs de l'Amour.

Conſulte les Echos de ces lieux les plus proches,
Qui ſans ceſſe pour moy te font mille reproches;
Ils te diſent la nuit, ils te diſent le jour,
Aminte, ton Tirſis s'en va mourir d'amour.

M. CORNV.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

AQuelle extremité le Ciel m'a-t'il reduit?
Quel destin me conduit,
Pour mourir deuant vous, & ne vous pouuoir dire
Aminte ie me meurs, mais ne me plaignez pas,
De crainte que vos yeux, en pleurant mon martyre,
Ne démentent leurs traits qui causent mon trépas.

Mais puis qu'il faut mourir, mourõs dõc innocent,
Cette Belle y consent,
Et les vœux que i'ay faits d'estre à iamais fidelle,
Tout d'vn coup la douleur le saisit tellement,
Qu'il est tres-asseuré qu'il fust mort deuant elle,
Si le Ciel n'eust voulu prolonger son tourment.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LAMBERT.

AMans infortunez, qui n'auez d'eſperance
Qu'en la perſeuerance,
Ne perdez plus vos pas;
Le ſecret eſt de plaire, & vous ne plaiſez pas.

Vous auez beau porter ſa couleur fauorite;
Si cela vous profite,
Cherchez d'autres appas;
Le ſecret eſt de plaire, & vous ne plaiſez pas.

Si-toſt que vous venez, Olimpe ſe retire,
N'eſt-ce pas aſſez dire?
Cherchez d'autres appas;
Le ſecret eſt de plaire, & vous ne plaiſez pas.

Ie connois vos deſſeins, ie ſçay ce qu'elle blâme,
Et ce qu'elle a dans l'ame,
Vn petit mot tout bas;
Le ſecret eſt de plaire, & vous ne plaiſez pas.

Digitized by Google

Cleante vous fuyant, croyez-vous qu'il ne faille
Que la ſuiure où qu'elle aille?
C'eſt courir au trépas;
Le ſecret eſt de plaire, & vous ne plaiſez pas.

M. PATRIS.

Digitized by Google

A

SARABANDE
DE Mr LE MARQVIS DE MAVLEVRIER.

APprenez-moy d'où vient qu'à voſtre abord
Ie ne ſuis plus quaſi moy-méme?
Seroit-ce point ſans en eſtre d'accord,
Belle Philis, que ie vous aime?
Dés le moment que i'ay veu vos beaux yeux,
I'en ay toûjours crû quelque choſe;
Car ie languis, & ſoûpire en tous lieux,
Et n'en connois point d'autre cauſe.

Si voſtre cœur vous preſſoit en ſecret
D'aller juſqu'où l'Amour engage,
Iettez les yeux ſur vn Amant diſcret,
Pour vous guider en ce voyage,
Eloignez-vous de ces jeunes Ardans,
De qui les feux brillent pour nuire:
Suiuez les miens, quoy que moins éclatans,
Ils vous ſçauront bien mieux conduire.

Digitized by Google

Si voſtre cœur vous preſſoit tout de bon
D'aller juſqu'où l'Amour préſide,
Gardez-vous bien de choiſir vn Barbon,
Prenez plutoſt vn jeune Guide;
Eloignez-vous de ces foibles Ardans
Dont les feux n'ont plus guere à viure;
Suiuez les miens, puis qu'ils ſont plus brillans,
Vous prendrez plaiſir à les ſuiure.

Ny le Barbon, ny le jeune Blondin,
Ne valent rien en ce voyage;
L'vn fait le prude, & l'autre le badin,
L'vn eſt trop fou, l'autre eſt trop ſage;
Mais le milieu ſeroit bien voſtre fait,
Entre la vieilleſſe & l'enfance,
Vous trouuerez en ce Guide parfait
De la force & de la prudence.

Belle Philis, pour vn ſi doux plaiſir,
Quelque bien que l'on vous propoſe,
Vn cœur n'eſt plus en eſtat de choiſir
Si-toſt que l'Amour en diſpoſe;
Sans diſputer quel âge eſt le meilleur,
Pour bien placer vne conqueſte,
Dés que l'Amour l'a dit à noſtre cœur,
La raiſon n'eſt plus qu'vne beſte.

Qu'il eſt cruel en vous faiſant ſa cour,
De vous cacher ce que l'on penſe !
Qu'il eſt cruel d'auoir beaucoup d'amour,
Et de languir ſans eſperance !
Ne laiſſez plus mon cœur en cet eſtat,
Puis qu'à vos yeux il s'abandonne;
Car entre nous c'eſt vn aſſaſſinat
De plaire, & de n'aimer perſonne.

Vſez-en mieux; & lors qu'vn pauure Amant
Vous parlera de ſon martyre,
S'il a l'eſprit d'en parler galamment,
Souffrez ce qu'il voudra vous dire;
En cas d'amour, vne plainte, vn ſoûpir,
Ne décria iamais perſonne;
Mais ſeulement afin de mieux choiſir,
Prenez tous les cœurs qu'on vous donne.

Dans la foule de tous vos ſoûpirans,
Penchez ſur tout vers le fidelle,
Défiez-vous de ces ſoûpirs errans
Qu'on voit aller de Belle en Belle;
Prenez vn cœur qui ſoit tendre & conſtant,
Qui ſçache brûler & ſe taire,
Et ſongez bien que le choix d'vn Amant
N'eſt pas vne petite affaire.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LE CAMVS.

ALors qu'aupres de vous ie languis, ie ſoûpire,
Ie ne ſçay quel reſpect agite mes eſprits,
Las ! faut-il que ie n'oſe dire
Ce que vos beaux yeux m'ont appris?

M. DALIBRAY.

Mes pleurs en cet eſtat ſont témoins de ma peine;
Et ſi mon cœur ſe taiſt, c'eſt qu'il craint vos mépris;
Las ! faut-il que ie vous apprenne
Ce que vos beaux yeux m'ont appris?

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

A.

AIR.

RECIT DE Mr BOESSET.

AMans qui commencez à pouſſer des ſoûpirs,
Sur vn objet arreſtez vos deſirs,
Ne ceſſez point d'aimer ce qui vous bleſſe,
Souuenez-vous que c'eſt vne foibleſſe
D'auoir au cœur de legeres amours;
Quand on aime vne fois, il faut aimer toûjours.

Ie puis bien ſeurement vous mener par la main
Vers ce Palais dont ie ſçay le chemin;
Mais gardez-vous de ſuiure de faux Guides;
Vous n'aurez point de plaiſirs bien ſolides,
Si vous n'auez de ſolides amours;
Quand on change vne fois, on veut chãger toûjours.

M. DE BENSSERADE.

A

AIR
DE Mr LAMBERT.

AH ! Philis, que ie ſuis jaloux,
D'en voir ſoûpirer deuant vous
D'autres qui reſſentent ma peine;
Mépriſez mon cœur, & ma foy,
Mais pour le moins, belle inhumaine,
Que mon tourment ſoit tout à moy.

Non, ie ne prétens nullement
Que vous ſoulagiez mon tourment,
Mon audace n'eſt pas ſi grande;
Faites que ie ſois ſans Riual,
Tout le bien que ie vous demande,
C'eſt que perſonne n'ait mon mal.

Digitized by Google

A

SERENADE POVR LE ROY.

Mr DE MOLLIER.

ALlez, soûpirs, allez frapper au cœur
De Celidore,
De qui i'adore
Mesme la rigueur;
Puis que le jour vous n'oseriez paraistre
A l'ombre de la nuit,
Volez, rien ne vous nuit,
Frapez en Maistre,
L'Amour vous conduit.

Vous luy direz que ie meurs languissant,
Et que la flame
Que i'ay dans l'ame
Rend mon mal pressant;
Que cette nuit me doit estre eternelle,
Et qu'enfin mon amour
Me va priuer du jour,
Si cette Belle
Ne brûle à son tour.

M. DE MOLLIER.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr DE MOLLIER.

APpellez à voſtre ſecours,
Mon cœur, penſez à vous defendre,
Ie voy mille petits amours
Qui ne tâchent qu'à vous ſurprendre;
Gardez bien que ces jeunes foux
Ne ſe rendent maiſtres chez vous.

Ces ennemis du Genre humain,
Seuls autheurs de noſtre miſere,
Viennent à vous la torche en main
Auec deſſein de vous mal faire;
Gardez bien que ces jeunes foux
Ne ſe rendent maiſtres chez vous.

Connoiſſez-vous ces enragez
Que la belle Iris vous enuoye?
Si chez vous ils eſtoient logez,
Vous n'auriez ny repos ny joye;
Gardez bien que ces jeunes fous
Ne ſe rendent maiſtres chez vous.

On dit qu'ils ſont iſſus des Dieux,
Mais ie croy que ce ſont des fables;
Iris les forme dans ſes yeux,
Et n'en ſont pas moins redoutables;
Gardez bien que ces jeunes foux
Ne ſe rendent maiſtres chez vous.

Des prudens ils ſont redoutez;
Ne voyez-vous pas cette Belle
Les enuoyer de tous coſtez,
Et n'en retenir point chez elle?
Gardez bien que ces jeunes foux
Ne ſe rendent maiſtres chez vous.

En joüant, ces malicieux
Qui ne ſont iamais raiſonnables,
Frappent comme des furieux,
Et les bleſſez ſont incurables;
Gardez bien que ces jeunes foux
Ne ſe rendent maiſtres chez vous.

Pour vous tromper, ils vous feront
Cent agrémens, & cent careſſes,
Et les petits fourbes ſeront
Toûjours menteurs en leurs promeſſes;
Gardez bien que ces jeunes foux
Ne ſe rendent maiſtres chez vous.

Digitized by Google

Mais las! bien loin d'en auoir peur,
Pour eux vous ſoûpirez ſans ceſſe;
Vous voulez vous rendre, mon cœur,
Et c'eſt en vain que ie vous preſſe
De fermer la porte à ces foux,
Ie croy qu'ils ſont déja chez vous.

M. DE S. PAVIN.

Digitized by Google

A

L'INFANTE.

DE Mr DE MOLLIER.

AH ! que ie ſouffre loin de vous,
Eluire,
Ah ! que ie ſouffre loin de vous;
Mais qu'il me ſeroit doux
Au milieu d'vn ſi cruel martyre,
Qu'il me ſeroit doux,
Qu'en meſme temps vous pûſſiez dire,
Ah ! que ie ſouffre loin de vous,
Palmire,
Ah ! que ie ſouffre loin de vous.

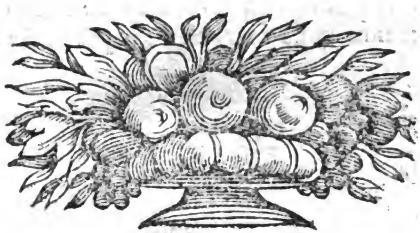
Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LAMBERT.

ASTre naiſſant, merueille de la Cour,
Qui m'enflâmez d'vn ſi parfait amour,
Ie n'en puis plus, ma douleur eſt extréme,
Et ſans eſpoir d'eſtre aimé, ie vous aime.

Du moins, beaux yeux, ſi ie ſuis rejetté,
Qu'vn autre Amant ne ſoit pas mieux traitté;
Ie n'en puis plus, ma douleur eſt extréme,
Et ſans eſpoir d'eſtre aimé, ie vous aime.



Digitized by Google

A

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

AQuel étrange choix m'obligez-vous, Siluie?
Vous voir ſans vous aimer, vous aimer ſans vous voir;
En vous obeïſſant, ie finiray ma vie;
Si ie fais autrement, i'offenſe mon deuoir;
Cet Arreſt ne doit pas ſortir de voſtre voix,
Et vous ne deuez pas me commander ce choix.

Ignorez-vous l'eſtat de mon ame aſſeruie?
Aucun ſoulagement ie ne puis receuoir,
Si vous ne permettez pour le bien de ma vie
Que ie vous puiſſe aimer de meſme que vous voir;
On ne peut pas vous voir ſans auoir de l'amour;
Vous aimer ſans vous voir, c'eſt me priuer du jour.

Digitized by Google

A

AIR.

A Dieu, Beauté si charmante & si rare,
Puis que le Ciel pour vn temps nous separe;
Ie vous donne mon cœur tout enflamé d'amour,
Et ie n'emporte rien que l'espoir du retour.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LAMBERT.

ALlez, allez ſuiuez ſes pas,
Mon cœur, ne l'abandonnez pas,
Demeurez toûjours auec elle;
Amour vous donne cette Loy,
N'eſtes-vous pas à cette Belle
Bien plus que vous n'eſtes à moy?

Quittez, quittez ces triſtes lieux,
Le Sort vous eſt trop rigoureux,
Il vaut mieux mourir aupres d'elle;
Amour vous donne cette Loy,
N'eſtes-vous pas à cette Belle
Bien plus que vous n'eſtes à moy?

M. ROYER.

Digitized by Google

A

SARABANDE

DE Mr DE CHANCY.

AH! que le Ciel eſt contraire à ma vie
De s'oppoſer à mon contentement;
Ie meurs d'amour pour la belle Siluie,
Sans eſperer aucun ſoulagement;
Si ie l'appelle
Pour me ſecourir,
Cette cruelle
Ne me peut ſouffrir
Que pour me voir mourir.

Digitized by Google

A.

AIR

B. D. B.

AV ſecours, ma raiſon, au ſecours de mon cœur,
Le perfide ſe rend ſans faire reſiſtance,
Et cede aux loix de ſon vainqueur,
Seduit par la vaine apparence
D'vne fauſſe douceur;
Au ſecours, ma raiſon, au ſecours de mon cœur.

Il ne vient que trop tard ce ſecours que i'attens,
La place eſt déja priſe, & i'ay rendu les armes,
Et c'eſt en vain que ie prétens
Reſiſter contre tant de charmes:
Helas! il n'eſt plus temps,
Il ne vient que trop tard ce ſecours que i'attens.

M. DE LA SALLE.

A

RECIT DE BALET DE Mr DE CHANCY.

A Mon ſecours, Monarque des François,
Vn dur Tyran veut rauir ma franchiſe;
I'ay ſceu ranger l'Vniuers ſous mes Loix,
Et maintenant ie crains d'eſtre ſoûmiſe.

Voſtre valeur m'a ſauuée autrefois
De la fureur d'vne injuſte entrepriſe;
I'ay ſceu ranger l'Vniuers ſous mes Loix,
Et maintenant ie crains d'eſtre ſoûmiſe.

Depuis mille ans c'eſt aux Lys que ie dois
Ce doux repos que le Ciel fauoriſe;
I'ay ſceu ranger l'Vniuers ſous mes Loix,
Et maintenant ie crains d'eſtre ſoûmiſe.

M. DESMARESTS.

Digitized by Google

A

AIR
DE Mr LAMBERT.

AMour, ſous ton empire
On ſe plaint, on ſoûpire,
Apres que le trait eſt tiré;
Et moy bleſſé d'vne mortelle atteinte,
Ie n'ay pas fait ma plainte,
Ny ſoûpiré.

Auant que ie m'engage,
Il faut que ie ſois ſage,
Bien que ie ſois deſeſperé;
On connoiſtroit d'où m'eſt venu l'atteinte,
Si i'auois fait ma plainte,
Et ſoûpiré.

Digitized by Google

A

SARABANDE.

AMarillis au partir de ce lieu,
Mon cœur te dit vn eternel adieu;
Si ta pitié ne me vient secourir,
Amarillis tu me verras mourir.

Las! ie voy bien que ma ferme amitié
N'a pû toucher ton ame de pitié,
Et que l'Amour, ce Tyran mon vainqueur,
Loge en tes yeux, & non pas dans ton cœur.

Digitized by Google

A

VILANELLE.

AImable Solitude,
Bois qui charmez les ſens,
De mon inquietude
Confidens innocens,
Eſt-il tourment plus rude
Que celuy que ie ſens?

Au bord d'vne Fontaine,
Les yeux baignez de pleurs,
Tirſis dit à Climene,
Touché de ſes rigueurs,
Trop aimable inhumaine,
C'eſt pour toy que ie meurs.

Chers Hoſtes des Bocages,
Oyſeaux charmans & doux,
Par vos triſtes ramages
Dequoy vous plaignez-vous?
Ie ſouffre dauantage,
N'en ſoyez point jaloux.

Le Faune & le Satyre
Dans ces lieux d'alentour,
Touchez de mon martyre,
Se diſent tour à tour,
Que l'abſence eſt le pire
De tous les maux d'Amour.

Digitized by Google

B

AIR

DE Mr LAMBERT.

BEaux yeux, qui captiuez les cœurs
De mille adorateurs,
Par tant d'attraits inéuitables,
Soyez brillans, soyez aimables,
Ie ne vous croiray plus, vous estes des flateurs.

En vain on se voit enchanté
De la douce clarté
Dont vous charmez des miserables;
Vous estes doux autant qu'aimables,
Mais vous ne dites pas vn mot de verité.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

B

COVRANTE
DE Mr PINEL.

BEauté qui me voyez mourant,
D'vn œil indiferent
Vous n'aurez plus de peine à me ſouffrir,
Ce ſoûpir importun eſt mon dernier ſoûpir,
Ie n'attens pas de vous
Vn traittement à ma flame plus doux;
Mais ſeulement approuuez mes langueurs,
Et ie meurs ſatisfait de toutes vos rigueurs.

Si vos yeux qui me font périr
Daignoient me voir mourir,
Rien ne ſeroit égal à mon trépas,
Et beaucoup le voudroient qui ne l'obtiendroiẽt pas;
Soyez ſourde à mes vœux;
Mais connoiſſez que ie ſuis amoureux,
Sans que l'eſpoir ſoulage mes langueurs,
Et ie meurs ſatisfait de toutes vos rigueurs.

M. DE BENSSERADE.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

BEaux yeux ſi charmans & ſi doux,
Sources de flames & de crainte,
Iugez auec quelle contrainte
Ie meurs ſans me plaindre de vous;
Du moins, beaux yeux, apres ma mort,
Pleurez la rigueur de mon ſort.

Conſiderez par mon trépas
Si ma flame n'eſt pas diſcrette;
Et la voyant ainſi ſecrette,
Encore vous ne l'aimez pas;
Du moins, beaux yeux, apres ma mort,
Pleurez la rigueur de mon ſort.

Digitized by Google

B

GAVOTTE.

BElle & charmante Brune,
Pour qui ie meurs,
Si ie vous importune
De mes langueurs,
La plainte en eſt commune
A tous les cœurs.

Philis, en voſtre abſence
Que deuiendront
Les jeux, les ris, la danſe?
Ils languiront;
Helas! ie croy helas!
Qu'ils en mourront.

Les Amours qui s'enfuyent
Vous ſuiuent tous;
Helas! puis qu'ils s'ennuyent
Auecque nous,
N'oubliez pas celuy
Que i'ay pour vous.

Digitized by Google

Aupres de la Comteſſe
Meurt tous les jours
Quelqu'Amant qu'elle bleſſe
Sans nul ſecours,
Et cependant la preſſe
Y eſt toûjours.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

Beaux yeux, viues ſources de flame,
Que vos regards ſõt doux! que vos traits ſõt charmãs!
Et que i'ay de plaiſir à reduire mon ame
Sous les Loix de vos mouuemens!

Auſſi ſont-ils mes Dieux viſibles
Qui peuuent d'vn regard ſoulager mon tourment;
Mais ie croy qu'à mes maux ils ſeront inſenſibles,
Et qu'ils ſont ſouffrir en aimant.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr LE CAMVS.

Beaux yeux si perçans & si doux,
Depuis que ie brûle pour vous,
Ie cele mon tourment, mes douleurs sont muettes;
Beaux yeux qui causez ma langueur,
Puis que vous pénetrez dans le fonds de mon cœur,
Que n'y découurez-vous le mal que vous y faites?

En vain ie pousse des soûpirs,
Le respect qui tient mes desirs
Ne se peut exprimer par d'autres Interpretes;
Beaux yeux qui causez ma langueur,
Puis que vous pénetrez dans le fonds de mon cœur,
Que n'y découurez-vous le mal que vous y faites?

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr LAMBERT.

BEaux yeux si doux & si charmans,
Sources de lumiere & de flame,
Que i'aurois de contentemens
A vous abandonner l'empire de mon ame !
Mais vos plus doux regards, mortels à mes plaisirs,
Font mourir mon espoir, & viure mes desirs.

Espoir, où les plus malheureux
Trouuent du remede à leur peine;
Toy, qui meurs le dernier en eux,
Ne m'abandonne plus aux rigueurs de Climene,
Ou fais que dans ta mort, funeste à mes plaisirs,
Ie puisse aussi trouuer celle de mes desirs.

Desirs, qui me pressez si fort
De vous abandonner mon ame,
Puis que tout mon espoir est mort,
Mourez, mais en mourant faites mourir ma flame;
Et vous, trop doux regards, mortels à mes plaisirs,
Ne me consumez plus d'inutiles desirs.

M. DE LA SALLE.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr LAMBERT.

Bien que mes eſperances vaines
Faſſent naiſtre en mon cœur d'inutiles deſirs;
Bien que tes Loix ſoient inhumaines,
Amour, tous les autres plaiſirs
Ne valent pas tes peines.

Bien que ſous l'amoureux empire
Ie pouſſe nuit & jour mille & mille ſoûpirs,
Et que mon mal ie n'oſe dire,
Ie croy tous les autres plaiſirs
Moins doux que mon martyre.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr LAMBERT.

BElle Philis, entre nous deux
L'Amour a partagé ſes feux;
Bien que vous paroiſſiez inſenſible à ſa flame,
Pour vous fauoriſer il n'a ſceu faire mieux;
Les plus ardens ſont dans mon ame,
Et les plus brillans dans vos yeux.

Tous vos mépris ſont impuiſſans
Pour m'oſter l'ardeur que ie ſens;
Ie garde mon amour malgré voſtre colere,
Ie ſuis né pour languir, comme vous pour charmer;
Et ſi vos yeux ſçauent bien plaire,
Mon cœur ſçait encor mieux aimer.

M. QVINAVLT.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr BOESSET.

BElle Philis, deſſous les Cieux
Il n'eſt rien de pareil à l'éclat de vos yeux,
Il faut que tout leur cede;
Mais s'ils ſont beaux, s'ils ſont doux & charmans,
S'ils peuuent d'vn regard s'acquerir mille Amans,
Voſtre cœur ſans pitié fait mourir ſans remede.

Vous ſçauez bien que dans vos fers
Ie n'ay point murmuré des maux que i'ay ſouffers,
De peur de vous déplaire;
Et i'eſperois que ma conſtance vn jour
Flechiſſant voſtre cœur, gagneroit voſtre amour;
Mais helas! depuis peu ie voy bien le contraire.

M. SCARRON.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr LAMBERT.

BEauté dont la bouche & les yeux
Donnent à mes desirs vn bienheureux présage,
Le cœur & le visage
Doiuent s'entendre mieux;
Ils se veulent dédire,
L'vn promet le repos, & l'autre le martyre.

Le cœur se rit de mes trauaux,
Et le visage seul est touché de ma flame;
Dieux! le miroir de l'ame
Est vn miroir bien faux!
Accordez les ensemble,
Et faites que le cœur au visage ressemble.

Ie voy le naufrage & le port,
I'espere quand ie crains, & ie crains quand i'espere;
Ie parle, & me veux taire,
Ie suis viuant & mort;
Dans ce douteux orage
Donnez moy promptement le port, ou le naufrage.

Digitized by Google

Changez mon deſtin rigoureux
Par vne plus ſeuere, ou plus douce puiſſance;
Voyez que l'innocence
A fait vn malheureux;
Vous eſtes toute belle,
Soyez toute innocente, ou toute criminelle.

M. BEYS.

Digitized by Google

B

SARABANDE
DE Mr DE MOLLIER.

BIen qu'à vos pieds ſans ceſſe ie ſoûpire,
Depuis qu'Amour ſceut mon cœur enflamer,
Ie ne viens pas vous conter mon martyre;
Ie viens vous dire
Qu'il eſt doux d'aimer.

Aimez, Philis, ſoyez moins inhumaine,
Souffrez qu'Amour regle voſtre deſir;
Craindre d'aimer eſt vne crainte vaine,
Puis que la peine
En fait le plaiſir.

M. DE MOLLIER.

Digitized by Google

B

DIALOGVE
DE Mr LAMBERT.

TIRSIS.

BErgere, quel ſujet te defend de me voir?

SYLVIE.

Tirſis, c'eſt la rigueur d'vn injuſte pouuoir.

TIRSIS.

On pourra bien m'oſter la vie,
Mais non pas ma Syluie.

SYLVIE.

On pourra bien m'oſter le jour,
Mais non pas mon amour.

TIRSIS & SYLVIE.

Aimõs nousdõc toûjours, aimõs nous sãs nousledire,
Aſſez parle d'amour, qui languit & ſoûpire.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr BOESSET.

BRiſe tes fers, cœur lâche & malheureux;
Pers tes reſpects, & tes ſoins amoureux,
Iris eſt infidelle;
Il eſt vray qu'elle eſt belle,
Mais elle a l'eſprit trop leger;
Puis qu'elle t'a voulu changer,
Change comme elle.

Ferme les yeux, ne la regarde plus;
Tous ſes appas ſont pour moy ſuperflus;
O la rigueur extréme!
Il eſt vray que ie l'aime,
Mais elle ſouffre vn autre Amant;
Puis qu'elle court au changement,
Change de méme.

Quelle raiſon te ſçauroit retenir?
Fay tes adieux pour ne plus reuenir
Pres de cette infidelle;
Ne la croy plus ſi belle;
Mépriſe cet eſprit leger;
Enuoyant qu'elle aime à changer,
Change comme elle.

Digitized by Google

Mais s'il falloit que ſon eſprit reuint,
Et que ſon cœur tendrement ſe ſouuint
De ton amour fidelle,
Souuiens-toy qu'elle eſt belle;
Quelqu'autre objet qui te puiſſe enflamer,
Si tu te ſens encore aimer,
Aime comme elle.

M. DE BOISROBERT.

Digitized by Google

B

SARABANDE.

Bien que ie ſçache qu'on ne peut pas
En vous aimant éuiter le trépas,
Ie veux vous ſuiure,
Et ne puis viure
Loin de vos yeux plus brillans que le jour;
Puis que tout meurt, ie veux mourir d'amour.

Bien que ie ſçache que vos rigueurs
Augmenteront ſans ceſſe mes langueurs,
Ie veux vous ſuiure,
Et ne puis viure
Loin de vos yeux plus brillans que le jour;
Puis que tout meurt, ie veux mourir d'amour.

Objet aimable, rare Beauté,
Dont les attraits m'oſtent la liberté;
Quoy que i'endure,
Mon auanture
Ne peut auoir qu'vn titre glorieux,
Puis que l'on ſçait que ie meurs pour vos yeux.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr LAMBERT.

BEaux yeux, arbitres de mon ſort,
D'où vient que ces regards dont l'amoureuſe flame
Brilloit ſi doucement juſqu'au fonds de mon ame,
Sont changez en éclairs qui m'annoncent la mort;
Beaux yeux, ſi i'ay pû vous déplaire,
Au moins par mon trépas ie vay vous ſatisfaire.

Ie ne demande qu'vn moment
Pour ſçauoir le ſujet qui me rend miſerable;
Apres cela, beaux yeux, innocent, ou coupable,
Ie mourray ſans me plaindre, & diray ſeulement;
Beaux yeux, ſi i'ay pû vous déplaire,
Au moins par mon trépas ie vay vous ſatisfaire.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr DE CAMBEFORT.

BElle Aminte, on ne ſçauroit voir
Sans amour, ou ſans deſeſpoir,
Tant de beautez dont vous eſtes pourueuës
Belle Aminte, ie vous ay veuë.

Si-toſt qu'on vous entend parler,
En vain on veut diſſimuler,
On ſent au cœur vne mortelle atteinte;
Vous m'auez parlé, belle Aminte.

B

AIR.

BEauté dont les regards vainqueurs
Font innocemment dans les cœurs
Des coups que perſonne n'éuite;
Aſtres adorez à la Cour,
Que l'excés de voſtre merite
Oſte le prix de mon amour!

C'eſt peu qu'vn ſenſible regret
Me faſſe languir en ſecret,
Dés lors que le Ciel vous éloigne;
Aſtres adorez à la Cour,
Il faut que ma mort vous témoigne
Ce que peut mon extréme amour.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mlle DV VOVLDY.

BEaux deſirs d'vne ame amoureuſe,
Ne ceſſez point de m'affliger,
Ma peine eſt vne peine heureuſe
Que ie voudrois accroiſtre, & non pas alleger;
Et quand bien ie perdrois le jour,
Pourrois-je mieux mourir, que de mourir d'amour?

Vous, ſoûpirs, gardez le ſilence,
Car nos maux ſe doiuent celer;
Puis qu'Amarillis s'en offenſe,
Il vaut bien mieux mourir, que iamais en parler;
Et quand bien ie perdrois le jour,
Pourrois-je mieux mourir, que de mourir d'amour?

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr DE CHANCY.

BEaux lieux, qui tant de fois
Aucz ſceu de mon ame
La veritable flame
Par l'accent de ma voix,
Apprenez à Siluie
Qui vous voit chaque jour,
Que ie perdray la vie
Plûtoſt que mon amour.

Vous, agreables fleurs
Qui parez cette Plaine,
Au recit de ma peine
Baignez-vous de mes pleurs,
Pour montrer à Siluie
Qui vous voit chaque jour,
Que ie perdray la vie
Plutoſt que mon amour.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

BEaux lieux où l'Art & la Nature
Etalent leurs charmes diuers,
Tableau viuant dont les Hyuers
N'osent effacer la peinture,
Montrez-nous Lidiane, ou cachez vos appas;
Si cet Astre ne luit, nous ne les aimons pas.

Onde si paisible & si belle,
Diuin ornement de ces lieux,
Cristal mouuant, sejour des Dieux,
Source de douceur sans pareille,
Montrez-nous Lidiane, ou cachez vos appas;
Si cet Astre ne luit, nous ne les aimons pas.

Digitized by Google

B

GAVOTTE.

BErgere, à quoy cette rigueur
Qui tyranniſe mon ame?
Ie ſeray volage, ſi ton cœur
Cherche vne nouuelle flame;
Ie ſeray leger; ſi tu veux eſtre legere;
Ainſi noſtre amour finira,
Et puis nous verrons, Bergere,
Qui de nous s'en repentira.

Tu ſoûris indiferemment
A quiconque te cajolle;
Vn ſoûpir comme vn compliment
Peut engager ta parole;
Ie ſeray leger, ſi tu veux eſtre legere;
Ainſi noſtre amour finira;
Et puis nous verrons, Bergere,
Qui de nous s'en repentira.

Digitized by Google

B

AIR.

BEaux yeux, helas ! eſt-il poſſible
Qu'on éuite des traits ſi doux?
Et qui ne meurt d'amour pour vous,
N'a-t'il pas vn cœur inſenſible?
Ie me meurs, mais ie ne dis pas
Ce qui me donne le trépas.

L'Amour...mais Dieux! que veux-je dire?
D'inſolence ie ſuis ſuſpect;
Ne ſçay-je pas que le reſpect
Veut que ie cele mon martyre?
Mourons donc, & ne diſons pas
Ce qui nous donne le trépas.

Digitized by Google

B

AIR.

BEau sujet de mon mal, ie ne vis que d'espoir
Ou de mourir, ou de te voir;
Ie ne voy rien absent de toy,
Et ie voy tout quand ie te voy.

Eloigné des appas qui me font soûpirer,
Ie n'ay des yeux que pour pleurer;
Ie ne voy rien absent de toy,
Et ie voy tout quand ie te voy.

Digitized by Google

B

AIR.

BIen que Philis ſe plaiſe à ma ſouffrance,
Et que mon mal ne ſe puiſſe exprimer,
Qu'à mes deſirs elle oſte l'eſperance,
Ie ne ſçaurois m'empeſcher de l'aimer.

Que ſa rigueur la rende inacceſſible,
Qu'en vain l'Amour me faſſe conſumer,
Et qu'en m'aimant ma mort ſoit infaillible,
Ie ne ſçaurois m'empeſcher de l'aimer.

Digitized by Google

B

SARABANDE.

BElle Iris, malgré voſtre courroux,
Si iamais vous reuenez à vous,
Vous rirez, & i'engage ma foy
Qu'auſſi-toſt vous reuiendrez à moy.

Qu'il ſe perd d'agreables momens,
Quand la guerre eſt entre deux Amans!
Mais enfin le dépit doit ceder
Au plaiſir de ſe raccommoder.

Flatez-moy d'vn ſoûris gratieux,
Que l'amour radouciſſe vos yeux;
O beaux yeux ſi long-temps mutinez,
Dites-moy ſi vous me pardonnez?

Belle Iris, que vous diray-je plus?
Vous ſçauez que Mandane & Cyrus
Bien ſouuent ſe ſont entre-grondez,
Et toûjours ſe ſont raccommodez.

Digitized by Google

Pour Aſtrée autrefois Celadon
De dépit ſe jetta dans Lignon;
Le Berger reuint, & fit ſa paix,
Et ſe vid aimé plus que iamais.

M. DE CHARLEVAL.

Digitized by Google

C

GAVOTTE
DE Mr DE BOVILLON.

CLimene ſe plaint de moy,
Et moy ie me plains d'elle;
Voulez-vous ſçauoir dequoy
Nous vient cette querelle?
C'eſt d'auoir manqué de foy,
Qui n'eſt que bagatelle.

Ie croyois que noſtre amour
Deuoit eſtre immortelle;
Mais voyant le mauuais tour
Que m'a fait la cruelle,
Mon feu n'a duré qu'vn jour,
La choſe eſt naturelle.

Ie ne ſçay comme l'entend
Cette injuſte rebelle;
Si ſon cœur eſt inconſtant,
S'il me fut infidelle,
Le mien en a fait autant,
C'eſt vne bagatelle.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr DE CAMBEFORT.

CONsolez-vous, Diuinitez mortelles,
Qui voulez posseder tout l'Empire d'Amour,
Vos yeux vont estre absolus à la Cour,
Aminte va partir, vous serez les plus belles.

Tous vos Amans qui ne sont pas fidelles,
Le seront pour le moins jusques à son retour;
Vos yeux vont estre absolus à la Cour,
Aminte va partir, vous serez les plus belles.

M. DE BOISROBERT.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr LAMBERT.

CEtte ingrate eſt-elle inſenſible,
Que ton trait inuincible
Ne la puiſſe toucher?
Amour, il y va de ta gloire
De me donner victoire
Sur ce cœur de rocher.

Vne Fille auoir cette audace
De defendre vne place
Si long-temps contre toy?
Si tu ne punis la rebelle,
Chacun voudra comme elle
S'affranchir de ta loy.

Sauue ton honneur & ma vie
Des rigueurs dont Syluie
Nous outrage ſi fort;
Amour, fais luy rendre les armes,
I'implore auec larmes
Ton ſecours, ou ma mort.

M. DE LA LANE.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr MOVLINIE.

CLoris, c'eſt trop me découurir
Vos beautez trop aimables,
Ie ne les puis voir ſans en mourir;
Cachez mieux ces traits adorables
Dont vous me bleſſez;
Ie vous rends les armes,
Ie répands des larmes,
C'eſt bien aſſez.

Fermez ces yeux doux & charmans
De qui les feux coupables
Font autant de morts qu'ils font d'Amans;
Cachez mieux leurs traits adorables
Dont vous me bleſſez,
Ie vous rends les armes,
Ie répands des larmes,
C'eſt bien aſſez.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr MOVLINIE'.

C'En eſt fait, il me faut mourir,
Puis qu'au lieu de me ſecourir
Vous fermez l'oreille à mes plaintes;
Ah! Melite, ſi mes douleurs
Eſtoient ſur mon viſage,
Pourriez-vous retenir vos pleurs?

Quoy, mes maux n'ont pû vous toucher?
Vous portez vn cœur de rocher
Auſſi franc d'amour que de crainte?
Ah! Melite, ſi mes douleurs
Eſtoient ſur mon viſage,
Pourriez-vous retenir vos pleurs?

Digitized by Google

C

BALLET.

C'En eſt fait, Amour eſt vainqueur,
Ie ſens bien que mon cœur
Cede à ſon effort;
Mais le coup m'en plaiſt, & ie hay la vie
Quand l'œil de Siluie
Eſt la cauſe de ma mort.

Mes tourmens ſont bien rigoureux;
Mais ie ſuis trop heureux,
Et benis mon ſort,
Puis que i'oſe dire en perdant la vie,
Que l'œil de Siluie
Eſt la cauſe de ma mort.

Ce bel œil a des traits charmans,
Et met tous ſes Amans
Dans vn doux tranſport;
Suis-je pas heureux en perdant la vie,
Que l'œil de Siluie
Eſt la cauſe de ma mort.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr DE CAMBEFORT.

CEſſez, vous eſtes criminelles,
Plaintes, larmes, douleurs, témoins de mes ennuis,
Philis ne m'entend plus en l'eſtat où ie ſuis,
Et bien que vous ſoyez fidelles,
Ceſſez, vous eſtes criminelles.

Allons où le ſort nous appelle,
Plaintes, larmes, ſoûpirs témoins de mes langueurs,
La mort nous guerira des injuſtes rigueurs
D'vne Beauté plus dure qu'elle;
Allons où le ſort nous appelle.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

C

AIR

B. D. B.

C'Eſt bien à tort que l'on ſe plaint d'amour;
Quoy que ie brûle nuit & jour,
Philis, mon bonheur eſt extréme,
Rien n'eſt fâcheux aux vrais Amans,
Ie ne reſſens point de tourmens,
Ou ſi i'en reſſens, ie les aime.

M. DALIBRAY.

Qu'vn autre cœur murmure à tout moment
Contre vn objet doux & charmant;
Pour moy ie n'en fais pas de meſme,
Dans le plus fort de mes langueurs
Ie ne répans iamais de pleurs,
Ou ſi i'en répans, ie les aime.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr BOESSET.

COmment ay-je pû consentir
A me separer de Syluie?
Deuois-je la laisser partir
Sans y laisser aussi la vie?
Et perdant cet Astre d'Amour,
Mes yeux deuiez-vous pas aussi perdre le jour?

Pourray-je iamais témoigner
Combien i'estime sa presence,
Puis que la voyant s'éloigner,
I'ay pû supporter son absence?
Et perdant cet Astre d'Amour,
Mes yeux vous n'auez pas aussi perdu le jour?

Digitized by Google

C

AIR
DE Mrs LE CAMVS ET LAMBERT.

CHarmante Iris, ie crains voſtre courroux,
Si ie vous dis que ie brûle pour vous,
Et que ie veux mourir ſous voſtre empire;
Mais vos beaux yeux ſçauent ſi bien charmer,
Que l'on ne peut viure ſans vous aimer,
Ny vous aimer ſans vous le dire.

Mad. DE SCVDERY.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr LAMBERT.
POVR LA REYNE.

C'Est trop faire languir de si justes desirs,
Reyne, venez asseurer nos plaisirs
Par l'éclat de vostre presence;
Venez nous rendre heureux sous vos augustes Loix,
Et receuez tous les cœurs de la France
Auec celuy du plus grand de ses Roys.

M. DE CORNEILLE.

Digitized by Google

C

SARABANDE DE Mr DE VERPRE'.

CHers Hoſtes des Bois, amoureux Zephirs,
Qui chaſſez les ardeurs quand le Ciel s'enflame,
En vain vous flatez mes brûlans deſirs,
Rien ne peut ſoulager le feu de mon ame;
Ny voſtre fraiſcheur, ny voſtre murmure,
Ne ſçauroit guerir le tourment que i'endure.

Delices des Prez, gazoüillans Ruiſſeaux
Où s'étanche la ſoif de mon inhumaine,
Ie donne des pleurs à vos claires eaux,
Mais vous ne donnez point remede à ma peine;
Ny voſtre fraiſcheur, ny voſtre murmure,
Ne ſçauroit guerir le tourment que i'endure.

Boccages feüillus, où l'ombre & le frais
En dépit du Soleil gardent leur empire,
Vous auez pitié de mes maux ſecrets,
Puis que vous frémiſſez lors que ie ſoûpire;
Mais voſtre fraiſcheur, ny voſtre murmure,
Ne ſçauroit guerir le tourment que i'endure.

Digitized by Google

Cauerne ſans jour, Roc inhabité,
Qui d'vn ſon douloureux me rendez ma plainte,
Ma peine émeut bien voſtre dureté,
Et l'ingrate Philis n'en peut eſtre atteinte;
Mais voſtre fraiſcheur, ny voſtre murmure,
Ne ſçauroit guerir le tourment que i'endure.

M. DESMARESTS.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr LAMBERT.

CHarmans Deſerts où l'Amour me conduit,
Antres obſcurs, où loin du bruit
Vn malheureux Amant peut ſoûpirer ſans crainte,
Vous adouciſſez mes ennuis,
Et me faites bien voir en l'eſtat où ie ſuis,
Que le Ciel vous a faits plus ſenſibles qu'Aminte.

M. LE MARQ. DE MOMPIPEAV.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr BATISTE.
POVR LA PAIX.

COurage, Amour,
La Paix eſt faite,
Plus de tambour,
Plus de trompette;
Dans nos Bois & dans nos Champs
On n'entend plus que des chants,
Ou quelques plaintes legeres
De Bergers & de Bergeres;
Les plaiſirs auront leur tour,
Courage, Amour.

Iamais ſaiſon
Ne fut ſi belle,
C'eſt la raiſon
Qu'elle ſoit telle;
Car le Maiſtre du Troupeau
Eſt jeune, galand, & beau;
L'on ne voit ſur les fougeres
Que Bergers & que Bergeres
Qui ſe meſlent nuit & jour,
Courage, Amour.

M. DE BENSSERADE.

Digitized by Google

C

SARABANDE
DE Mr DE MOLLIER.

C'Eſt trop ſoûpirer pour l'injuſte Climene,
Oſtons à ſes yeux ce cruel plaiſir;
Quittons, quittons cette eſperance vaine
Dont l'inhumaine
Pour augmenter ma peine
Flate mon deſir;
A la fin i'ay trouué le ſecret de guerir,
Adieu, Climene, ie m'en vay mourir.

M. DE MOLLIER.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr LAMBERT.

CEſſez de m'attaquer auec des yeux ſi doux,
Philis, i'aime Vranie, elle m'aime, elle eſt belle,
Ie ne dois viure que pour elle;
Cependant ie ſuis preſt de ceder à vos coups;
Que ne puis-je eſtre à deux ſans me rendre infidelle?
Ou que ne ſuis-je à moy pour me donner à vous?

Hé quoy! ſi ie changeois pour ſuiure voſtre Loy,
Pourriez-vous bien ſouffrir vn perfide, vn volage?
Mon changement vous feroit ſage;
Receuez donc mes vœux, & laiſſez luy ma foy;
Mais ne vous plaignez pas d'vn ſi juſte partage,
Ie vous donne, Philis, ce qui peut eſtre à moy.

M. LE CLERC.

C

AIR
DE Mr LAMBERT.

CHarmante Iris, quand ie vous voy paroiſtre,
Ma joye & ma douleur ſe font aſſez connoiſtre,
Mon cœur s'explique trop à qui veut l'écouter;
Mais vous fermez l'oreille, & vous voulez douter,
Ingrate, de l'amour que vous auez fait naiſtre.

Tant de ſoûpirs, de plaintes, & de larmes,
Tant de tourmẽs ſoufferts ſous l'effort de vos armẽs
Ne vous ont-ils pas dit quel eſt voſtre pouuoir?
Vous détournez les yeux, & ne voulez pas voir,
Cruelle, ce qu'Amour emporte par vos charmes.

M. LE MARQ. DV CHASTELET.

Ie ſouffre aſſez de voſtre indiference,
Et vos yeux trop cruels, témoins de ma ſouffrance,
S'en vont ſe dérober à mon cœur amoureux;
Vous faut-il tant de maux pour faire vn malheureux?
Ingrate, choiſiſſez la rigueur, ou l'abſence.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

CAliſte, au lieu de me punir,
Ecoutez mon martyre;
Vous me voulez trop toſt bannir,
Ie n'ay qu'vn mot à dire;
I'aime, c'eſt tout ce que ie puis
Vous dire en l'état où ie ſuis.

Quoy, pour vn mot voſtre rigueur
Se fait voir ſans pareille?
Celle qui m'a rauy le cœur
Me refuſe l'oreille;
I'aime, c'eſt tout ce que ie puis
Vous dire en l'état où ie ſuis.

Digitized by Google

C

AIR.

CHer objet qui rauit mes ſens
Par des charmes puiſſans,
Permets au moins que ie te puiſſe ſuiure,
Puis que ſans toy ie ne puis viure.

Si tes yeux qui donnent le jour
Regardoient mon amour,
Ta cruauté ſeroit du tout extréme
De n'aimer pas celuy qui t'aime.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr MOVLINIE'.

CRuels gouuerneurs de mon ſort,
Voyez où mon depart doit engager ma vie;
Bleſſé comme ie ſuis, ſi ie quitte Syluie,
Que dois-je attendre que la mort?
Mais las! quel ſoucy m'importune,
Si i'obeïs en meſme jour
Par mon depart à ma fortune,
Et par ma mort à mon amour!

Soleil qui me durez ſi peu,
Bien que vous conſeruiez voſtre clarté premiere,
Faudra-t'il que mes yeux perdant voſtre lumiere,
Mon cœur brûle de voſtre feu?
Mais las! quel ſoucy m'importune,
Si i'obeïs en meſme jour
Par mon depart à ma fortune,
Et par ma mort à mon amour!

C

AIR.

DE Mr RICHARD.

CEſſez mes ſoûpirs & mes larmes,
Moderez voſtre ardeur, deſirs précipitez;
Doit-on pas acquerir la Reyne des Beautez
Par le prix de ſon ſang, & le péril des armes?
Ie ne vis plus que de l'eſpoir
De vaincre ou de mourir, de mourir ou la voir.

Voyez, ô diuine Carite,
Comme l'injuſte ſort de ma gloire eſt jaloux;
Ie ne puis vous auoir qu'en m'éloignant de vous,
Et pour vous poſſeder il faut que ie vous quitte;
Ie ne vis plus que de l'eſpoir
De vaincre ou de mourir, de mourir ou la voir.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr. LAMBERT.

CEſſons les ſoûpirs & la plainte,
Ne penſons plus à nous guerir,
Ayant perdu l'eſpoir auſſi bien que la crainte
Qui nous empeſche de mourir;
Mon cœur, obeïſſons à l'ingrate Syluie,
Son mépris nous defend la vie.

Ne nous arreſtons plus aux larmes,
Allons d'vn genereux effort
Chercher aueuglement au milieu des alarmes
Le ſecours que donne la mort;
Mon cœur, obeïſſons à l'ingrate Syluie,
Son mépris nous defend la vie.

Digitized by Google

C

SARABANDE
DE Mr LE CAMVS.

CEluy qu'Amour n'a iamais pû charmer,
Pour ſon repos doit craindre ta preſence;
Et celuy-là qui ceſſe de t'aimer,
S'il te reuoit, il faut qu'il recommence.

Digitized by Google

C

CHANSON A DANSER.

B. D. B.

C'Eſt auoir pour mon cœur
Vn trop peu de rigueur;
Philis, laiſſez-moy prendre
Ce qui peut m'appaiſer;
Ie ne veux qu'vn baiſer
Autant qu'il peut s'étendre.

Les maux que i'ay ſouffers
Depuis que ie vous ſers,
Vous forcent à vous rendre
Sans plus me refuſer;
Ie ne veux qu'vn baiſer
Autant qu'il peut s'étendre.

Penſez-vous qu'vn baiſer
Se doiue tant priſer?
Soyez moins difficile;
Quand vous l'accorderez,
Philis, vous en aurez
Encore plus de mille.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr LAMBERT.
Sur la mort de Mad....

CEſſez de flatter mes langueurs,
Sanglots, plaintes, ſoûpirs, & vous mes triſtes pleurs,
Inutiles effets de mon regret extréme;
Rien ne peut ſoulager les ſenſibles douleurs
D'vn malheureux Amant qui perd tout ce qu'il aime.

M. LE MARQVIS DE MONPIPEAV.

Digitized by Google

C

AIR
DE Mr LE CAMVS.

CEſſez, jaloux regards, vous qui faites ma peine,
Ceſſez de m'alarmer;
Vous pouuez m'empeſcher de parler à Climene,
Mais vous ne pouuez pas m'empeſcher de l'aimer.

Digitized by Google

C

SARABANDE
DE Mr BAVNY.

C'Est trop me dire,
Quand ie soûpire,
Qu'vn autre objet m'a déja sceu charmer;
Car en aimant celle que i'ay seruie,
Belle Syluie,
Ie n'ay rien fait qu'apprendre à vous aimer.

I'estois sans crainte,
Et sans contrainte,
Lors que l'Amour m'auoit mis dans ses fers;
Ie ne sçauois ce qu'vne belle flame
Peut sur vne ame,
Mais ie le sçay depuis que ie vous sers.

Digitized by Google

C

COVRANTE.

CRuel Tyran de mes desirs,
Fâcheux respect qui me faites mourir;
Vous me defendez les soûpirs
Pres de l'objet qui me peut secourir;
Et tout prest de perdre le jour,
Vous m'ordonnez de cacher mon amour.

Digitized by Google

D

GAVOTTE
DE Mr LE CAMVS.

D'Où me vient la triſteſſe
Qui m'accable en ces lieux?
Ie ſoûpire ſans ceſſe,
Tout me ſemble ennuyeux;
Ah! ma chere Maiſtreſſe,
Ie ſuis loin de vos yeux.

M. CORNV.

D

SVR LE MESME AIR.

Pour Madame la Princeſſe d'Angleterre.

DAns la nuit agreable
De ces champeſtres lieux,
D'où vient l'éclat aimable
Qui fait rougir les Cieux?
Ha! Princeſſe adorable,
C'eſt l'éclat de vos yeux.

Les ſoûpirans de Flore
Dans ce Bois écarté,
Vous prendroient pour l'Aurore
Qui nous rend la clarté,
Si cette Belle encore
N'auoit moins de beauté.

La blonde Tourterelle
Voyant des yeux ſi doux,
Deuient vne infidelle,
Et dit ſans ceſſe à tous;
Ha! que vous eſtes belle,
Ie veux changer pour vous.

Digitized by Google

D

AIR.

DEux beaux yeux noirs, vn teint de lys,
Vne humeur enfantine,
Mille traits qui ſont embellis
D'vne grace diuine,
Sont les objets de mon ſoucy,
C'eſt enfin ce que i'aime:
Pour moy ie croy que c'eſt vous-méme,
Ne le croyez-vous pas auſſi?

I'Aime Philis, i'aime ſes yeux,
Ses charmes ſont ſans nombre,
Pres d'elle le flambeau des Cieux
Ne paroiſt rien qu'vne ombre;
Mais n'en ſoyez point en couroux,
Merueille ſans ſeconde;
Si c'eſt la plus belle du monde,
Ce ne ſçauroit eſtre que vous.

Ie ne ſçay pas ce que ie veux,
Ie pleure & ie ſoûpire,
Ie vous adreſſe tous mes vœux,
Et ie n'oſe le dire;
A tous momens ie viens icy,
Preſſé d'ardeur extréme:
Pour moy ie croy que ie vous aime,
Ne le croyez-vous pas auſſi?

Digitized by Google

D

AIR.

DEs le moment que ie vous vis,
Mon respect vous fit voir ma flame;
Ie vous aimay, ie vous seruis,
Vous fustes Reyne de mon ame;
Mais, diuine Cloris, jugez quel est mon sort,
Le seul bien que i'attens est celuy de la mort.

Déja ma raison abbattuë
Ne fait plus qu'vn leger effort;
Quel bizarre effet de mon sort?
I'idolâtre ce qui me tuë;
Mais, diuine Cloris, jugez quel est mon sort,
Le seul bien que i'attends est celuy de la mort.

Digitized by Google

D

AIR
DE Mr LAMBERT.

DIſpoſez de mon ſort au gré de voſtre haine;
Philis, ordonnez-moy de courir au trépas,
I'obeïray, belle inhumaine,
Mais ne m'ordonnez point de ne vous aimer plus.

Non, ie ne prétens pas que ce cœur inſenſible
Ait pitié de mes maux, & le veüille guerir;
Ie conſens qu'il ſoit inuincible,
Et ne veux ſeulement que l'aimer & mourir.

Digitized by Google

D

SARABANDE.

DOux Ruiſſeaux, coulez ſans violence,
Roſſignol, ne vante plus ta voix;
Taiſez-vous, Zephirs, faites ſilence,
C'eſt Iris qui chante dans ce Bois.

Ie l'entens, & mon cœur qu'elle attire
La connoiſt à ſes diuins accens,
Aux tranſports que ſa douceur inſpire,
Mais bien mieux aux peines que ie ſens.

Que ſes yeux ont d'attraits & de charmes!
Que mon cœur a pour eux de tourment!
I'ay payé mille fois de mes larmes
Le plaiſir de les voir vn moment.

Digitized by Google

D

GAVOTTE

B. D. B.

D'Où vient que de ce Bocage
Qui plaiſoit tant à mes yeux,
Le ſejour m'eſt ennuyeux,
Et qu'il me paroiſt ſauuage?
Helas ! belle Iris, helas !
C'eſt que ie ne vous y vois pas.

Si le Roſſignol y chante,
Ie deuiens tout interdit,
Car il ſemble qu'il me dit
Que mon Iris eſt abſente;
Helas ! belle Iris, helas !
Qu'on ſouffre en ne vous voyant pas.

Cruel, luy dis-je en colere,
Tu redoubles mon ſoucy;
Si ma Belle eſtoit icy,
Elle te feroit bien taire,
Et par ſes diuins accens
Charmeroit les maux que ie ſens.

Digitized by Google

Ah ! que ne ſuis-je aupres d'elle
A l'ombre de ces Buiſſons,
I'entendrois mille Chanſons
Que me diroit cette Belle;
Mais pour mon malheur, helas!
I'y ſuis, & ie ne l'y vois pas.

B. D. B.

D

AIR
DE Mrs DE MOLLIER ET LAMBERT.

DElices de mon cœur, aimable ſouuenir,
Qui viens m'entretenir
De la belle Climene;
Parle moy de ſes yeux, parle moy de ſes traits,
Mais des rigueurs de l'inhumaine
Ne m'en parle iamais.

Rappelle ces penſers qui peuuent rendre heureux
L'eſprit d'vn Amoureux
Dans ce lieu ſolitaire;
Parle moy de ſes yeux dont i'adore les traits,
Mais de ce qui peut me déplaire
Ne m'en parle iamais.

M. DE BOVILLON.

D

AIR
DE Mr LAMBERT.

Diuins autheurs de ma nouuelle flame,
Beaux yeux qui touchaſtes mon ame
Auſſi-toſt que mes ſens,
Ie n'ay point honte de me rendre;
Contre des ennemis ſi doux & ſi puiſſans
Qui pourroit ſe defendre?

Contre leurs traits ie ne trouuay point d'armes,
Et mon cœur ſurpris par leurs charmes
Vint en voſtre pouuoir;
Ie veux benir cette ſurpriſe,
Et n'ay point de regret que le bien de vous voir
M'ait couſté ma franchiſe.

Digitized by Google

D

GAVOTTE
DE Mr BATISTE.

DOis-je vous aimer, Siluie?
Dites-le moy tout de bon,
Dois-je vous aimer, ou non?
Depuis peu i'en meurs d'enuie;
Ie ſuis las de n'aimer rien;
Mais ie n'aimeray de ma vie,
Si ce ce n'eſt qu'on m'aime bien.

Parmy vous c'eſt eſtre prude
Que d'engager vn Amant,
Pour rire de ſon tourment;
Vous n'eſtes qu'ingratitude,
Mais vous auez mille appas;
Ah! que l'on ſouffre, ah! qu'il eſt rude
D'aimer, & de n'aimer pas.

M. DE PELISSON.

Digitized by Google

D

SARABANDE.

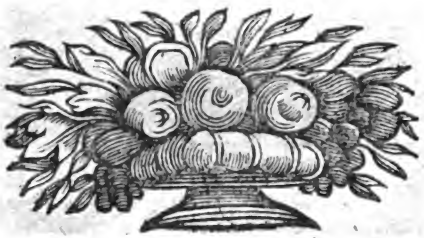
DEs le moment que ie vis cette Belle
Maiſtreſſe de mon cœur & de ma liberté,
Ie fus forcé de reconnoiſtre en elle
Les charmes de ſa voix, les traits de ſa beauté;
Rauy dans vn tranſport extréme,
Mon cœur comme vn Echo répondit à ſa voix,
Et luy redit à chaque fois,
Pour moy ie croy que ie vous aime.

Digitized by Google

D

AIR
DE Mr LE CAMVS.

DE tous les cœurs qui ſont ſous voſtre empire,
Il n'en eſt point, Iris, de faits comme le mien,
Qui ſouffre, & qui ſoûpire,
Sans vous le dire;
Ou ſi vous en auez, Iris, gardez-le bien.



Digitized by Google

D

VILANELLE
DE Mr DE ROZIERS.

DAns le fonds d'vn Bois
Timandre ſoûpire,
Chantant ſur ſa Lyre
D'vne triſte voix ;
Ah ! Liſimene,
Veux-tu pas vn jour,
Apres tant de peine,
Payer mon amour?

Voyant ſon ennuy,
Et ce qu'il endure,
Echo en murmûre,
Et dit comme luy;
Ah ! Liſimene,
Veux-tu pas vn jour,
Apres tant de peine,
Payer mon amour?

Digitized by Google

D

AIR
DE Mr DE MOLLIER.

DAnſer deſſus l'herbette
Le ſoir & le matin,
Au ſon de la Muſette,
Auec Liſe & Catin,
Et faire pour elles
Chacun à ſon tour
Des Chanſons nouuelles
Qui parlent d'amour,
Ce ſont les doux plaiſirs qu'en ce joly Bocage
Prennent tous les Bergers de noſtre voiſinage;
Paſſez-vous mieux le tẽps, beaux Galands de la Cour?

Aſſis ſur la fougere,
Par mille petits jeux
Diuertir la Bergere
Dont on eſt amoureux,
Et luy pouuoir dire
Sans déguiſement
Ce qu'Amour inſpire
Au cœur d'vn Amant,
Ce ſont les doux plaiſirs qu'en ce joly Bocage
Prennent tous les Bergers de noſtre voiſinage;
Paſſez-vous mieux le tẽps, beaux Galands de la Cour?
Paſſez-vous mieux le temps à languir nuit & jour?

Digitized by Google

D

RECIT DE L'AVRORE.

Mr LAMBERT.

DEpuis que i'ouure l'Orient,
Iamais si pompeuse & si fiere,
Et iamais d'vn air si riant
Ie n'ay brillé dans ma carriere,
Ny precedé tant de lumiere.
Quels yeux en la voyant n'en seroient ébloüis?
Le Soleil qui me suit, c'est le jeune Louis.

La troupe des Astres s'enfuit
Lors que ce grand Astre s'auance;
Les foibles clartez de la nuit
Qui triomphoient en son absence,
N'osent soûtenir sa presence.
Quels yeux en le voyant n'en seroient ébloüis?
Le Soleil qui me suit, c'est le jeune Louis.

M. DE BENSSERADE.

Digitized by Google

D

AIR
DE Mr LAMBERT.

D'Vn feu ſecret ie me ſens conſumer,
Sans pouuoir ſoulager le mal qui me poſſede;
I'en pourrois bien guerir, ſi ie ceſſois d'aimer,
Mais i'aime mieux le mal que le remede.

Quand ie mourrois, pourroit-on me blâmer?
Qui commence d'aimer, ne doit-il pas pourſuiure?
Quand on ſçaura, Philis, que i'ay ceſſé d'aimer,
On ſçaura bien que i'ay ceſſé de viure.

M. BOVCHARDEAV.

Digitized by Google

D

AIR
DE Mr BATISTE.

DOuce & charmante Paix aux mortels incõnuë,
Soyez la bien venuë,
Nous auons soûpiré long-temps pour vous auoir;
Enfin vostre retour nous a tirez de peine,
Vous charmez de plaisir ceux que vous venez voir,
Et vous comblez d'honneur celuy qui vous ramene.

Assez, & trop long-temps les fureurs de la Guerre
Auoient troublé la Terre,
Nous auions trop senty leur injuste pouuoir;
Enfin vostre retour nous a tirez de peine,
Vous charmez de plaisir ceux que vous venez voir,
Et vous comblez d'honneur celuy qui vous ramene.

M. DE BENSSERADE.

Digitized by Google

D

AIR

DE Mr BOESSET LE PERE.

POVR LE FEV ROY.

DV plus doux de ſes traits Amour bleſſe mõ cœur
Pour l'aimable Siluie;
Ie l'aime ſans deſir, auſſi iamais langueur
Ne vient troubler ma vie;
O bienheureuſe flame
Qui conſeruez l'amour & la paix dans mon ame!

Les regards de ſes yeux ne décochent ſur moy
Qu'vne pointe innocente;
Ie n'en crains point la mort, & pres d'elle ie voy
Que nul ne s'en exempte;
O bienheureuſe flame
Qui conſeruez l'amour & la paix dans mon ame!

M. DESMARESTS.

D

AIR.

DVre neceſſité d'abandonner Caliſte,
Où le deuoir me force, & mon cœur y reſiſte;
Que tu me fais ſentir de tourmens à la fois!
Et lors qu'en eſſayant de détruire ma flame,
Tu crois bien m'obliger en me ſauuant du blâme
Dont ie me rends coupable en cedant à tes loix.

Digitized by Google

D

AIR
DE Mr PERDIGAL.

D'Où vient qu'en ce moment vous changez de
viſage?
D'où viét que vos beaux yeux ne me ſont plus ſi doux?
Helas! en vous voyant vous fais-je quelque outrage
Qui vous puiſſe obliger à vous mettre en courroux?

Digitized by Google

D

CHANSON A DANSER DE Mr DE MOLLIER.

DEpuis que l'adorable Aminte
Se rendit visible à mes yeux,
Amour dont mon ame est atteinte
Me l'a fait chercher en tous lieux;
Et ne pouuant y contredire,
En l'estat où ie suis reduit,
Ie cours à qui fait mon martyre,
Et cet aueugle m'y conduit.

Quelle sera donc ma fortune?
Faudra-t'il toûjours soûpirer?
Cette auanture non commune
Me fait plus craindre qu'esperer;
Car pensant trouuer des delices,
Dans le malheur qui me poursuit,
Ie trouueray des précipices,
Puis qu'vn aueugle me conduit.

Digitized by Google

Mais quoy ! cette aimable inhumaine
Peut en plaiſir changer mon mal;
Verray-je bien finir ma peine
Par quelque bonheur ſans égal?
Non, la douleur qui me poſſede,
Et que ſa beauté me produit,
Ne trouuera point de remede,
Puis qu'vn aueugle me conduit.

M. DE MOLLIER.

Digitized by Google

D

AIR
DE Mr LAMBERT.

DEpuis que i'ay veu vos beaux yeux,
Philis, ie vous cherche en tous lieux,
Abſent de vous ma douleur eſt extréme;
Pour moy ie croy, Philis, que ie vous aime.

Vous me couſtez mille ſoûpirs,
Vous me cauſez mille deſirs,
Ie penſe à vous beaucoup plus qu'à moy-méme;
Pour moy ie croy, Philis, que ie vous aime.

Digitized by Google

D

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

Diuine Amarillis,
Ton teint brun cõme il eſt fait honte à tous les Lys,
Ta grace eſt admirable;
Mais ta vertu pareille à ta beauté,
Deſſous les Cieux n'a rien de comparable
Que ma fidelité.

Tes attraits ſont pareils,
Tes yeux que juſtement on nomme des Soleils
Ont vn éclat ſemblable;
Mais ta vertu pareille à ta beauté,
Deſſous les Cieux n'a rien de comparable
Que ma fidelité.

Bel Aſtre des mortels,
Le Ciel n'eſt point jaloux de te voir des Autels,
N'es-tu pas adorable?
Et ta vertu qui paſſe ta beauté,
Voit-elle rien qui luy ſoit comparable
Que ma fidelité?

Digitized by Google

D

GAVOTTE
DE Mr COVPERIN.

DAns noſtre Village
On vit fort content;
Chacun en chantant,
Ayant acheué ſon ouurage,
Le reſte du jour
Va faire l'amour.

Ils ſont à leurs Belles
Si fort attachez,
Qu'ils ſeroient touchez
D'vne inquietude mortelle,
S'ils eſtoient vn jour
Sans faire l'amour.

Iamais la triſteſſe
Ne vient en ces lieux,
Les ris & les jeux
Y font leur demeure ſans ceſſe;
O l'heureux ſejour
Où l'on fait l'amour.

Digitized by Google

Adieu, ie vous laiſſe,
Car dans cet inſtant
Ma Bergere attend,
Qui m'accuſeroit de pareſſe,
Si i'eſtois vn jour
Sans faire l'amour.

M. BOVCHARDEAV.

Digitized by Google

B

AIR
DE Mr RICHARD.

DAns ce beau ſejour de plaiſirs
Ie ſoûpire pour voſtre abſence;
Et le plus grand de mes deſirs,
C'eſt la mort, ou voſtre preſence.

Rien que voſtre Eſprit ſi charmant
Voſtre viſage ne ſeconde;
Les Graces parlent ſeulement
Depuis que vous eſtes au monde.

Digitized by Google

E

AIR
DE Mrs BOESSET ET LAMBERT.

EN vous disant adieu, ie vous jure, Siluie,
De vous aimer toute ma vie,
Et l'Amour est témoin des sermens que ie fais;
Il passe en ce moment de vos yeux dans mon ame,
Et vous peint dans mon cœur auec vn trait de flame
Que l'absence & le temps n'effaceront iamais.

M. LE MARQVIS DE MOMPIPEAV.

Ie garderay toûjours l'image de vos charmes,
Pour luy donner autant de larmes
Que vos yeux mes vainqueurs ont d'aimables attraits;
Ie la verray par tout, ie luy seray fidelle,
Et mon cœur luy promet vne flame si belle,
Que l'absence & le temps ne l'éteindront iamais.

M. DE BOVILLON.

E

AIR
DE Mr BOESSET.

EN quel eſtat m'a reduit mon enuie?
Helas! ie meurs de deſir & d'amour;
Dés le moment que i'ay reueu Siluie,
Et que ſes yeux m'ont redonné le jour,
Deuois-je pas connoiſtre ſa puiſſance?
Puis qu'autrefois preſt de mourir,
Il a falu pour me guerir
Recourir à l'abſence.

Las! i'eſperois pour vn temps me defendre
Contre les traits que décochent ſes yeux;
Mais ſes vainqueurs me firent bien entendre,
Que reſiſter n'eſt pas toûjours le mieux;
Deuois-je pas connoiſtre ſa puiſſance?
Puis qu'autrefois preſt de mourir,
Il a falu pour me guerir
Recourir à l'abſence.

E

AIR.

EN l'eſtat où ie ſuis ie n'ay plus rien à craindre,
Philis, il n'eſt plus temps de feindre,
Ecoutez mes derniers accens;
Sur le poinct de mourir des peines que ie ſens,
Si ie me plains, ne ſuis-je pas à plaindre?

Ne vous offenſez pas, ſi i'oſe vous contraindre,
Ma vie & mes feux vont s'éteindre,
Pardonnez à mon deſeſpoir;
Sur le poinct de mourir, & de ne vous plus voir,
Si ie me plains, ne ſuis-je pas à plaindre?

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

E

AIR
DE Mr DE MOLLIER.

EN amour ſouuent il faut feindre;
Et meſme pour en bien vſer,
L'Amant le plus heureux doit quelquefois ſe plaindre
Pour auoir le plaiſir de ſe faire appaiſer.

En amour il faut ſe contraindre,
Iamais on ne doit s'accuſer;
Et quoy que l'on ait tort, il faut toûjours ſe plaindre
Pour auoir le plaiſir de ſe faire appaiſer.

M. DE MAREVIL.

Digitized by Google

E

AIR.

ENfans d'vn cœur preſſé, ſoûpirs trop libertins,
Suiuez les loix de mes deſtins,
Soyez captifs comme mon ame;
Poſſible que bien-toſt le bruit de mon trépas
Fera ſçauoir quelle eſt ma flame;
Mais vous, ſoûpirs, n'en parlez pas.

Digitized by Google

E

AIR
DE Mrs DE MOLLIER ET LE CAMVS.

EN vain i'éuite vos beaux yeux,
Mon amour me ſuit en tous lieux,
C'eſt vne erreur extréme;
Qui ne veut point aimer, il aime.

Il eſt trop aiſé d'enflamer
Vn cœur tout reſolu d'aimer,
Le mien n'eſt pas de méme;
Ie ne veux point aimer, & i'aime.

L'Amour ſurprend également
Celle qui s'engage aiſement,
Et celle qui raiſonne;
Qui n'y croit point donner, y donne.

M. DE PELISSON.

Digitized by Google

E

MENVET
DE Mr DE MOLLIER.

EN aimant,
Peut-on, trop aimable Climene;
En aimant,
Peut-on déguiſer ſon tourment?
Voſtre ame vaine,
Qui ſent l'amoureuſe peine;
Voſtre ame vaine,
Croit la cacher finement.
Mais en vain vous vous forcez
A n'en rien dire,
Voſtre cœur parle aſſez
Quand il ſoûpire.
Voſtre cœur parle aſſez
De ſon martyre;
En aimant,
Peut-on déguiſer ſon tourment?

Digitized by Google

E

AIR
DE Mr LE CAMVS.

EN vain à mes desirs ma raison s'est vnie
Contre l'absence d'Vranie;
Tous leurs efforts n'ont pû me secourir;
Le temps peut soulager vne douleur extréme:
Mais helas! qui pourroit guerir
Le mal que le temps fait luy-méme?

Digitized by Google

E

AIR
DE Mr DE CAMBEFORT.

ENfin la voicy de retour
Cette incomparable Vranie;
Dieux du monde, mourez d'amour;
Et vous, Diuinitez qui regnez dans la Cour,
Mourez de jalousie.

Astre qui brillez en ces lieux,
D'où rapportez-vous tant de charmes?
Si vous n'estes sorty des Cieux,
Cedez icy, mortels, à l'exemple des Dieux,
Rendez icy les armes.

Digitized by Google

E

AIR
DE Mr LAMBERT.

EN vous disant ce que ie pense,
Belle Philis, ie vous offense;
Mais aussi ie fais tort à vos diuins appas,
En ne vous disant pas
Ce que ie pense.

En vous aimant ie fais vn crime,
Ie dois m'en tenir à l'estime;
Mais mõ cœur & l'Amour sont d'acord en cepoinct,
Que ne vous aimant point,
Ie fais vn crime.

M. LE MARQVIS DV CHATELET.

Digitized by Google

E

AIR

B. D. B.

EN vain i'ay conſulté l'Amour & le reſpect,
Pour ſçauoir s'il faut rõpre, ou garder le ſilence;
L'vn m'a toûjours eſté ſuſpect,
Et ie voy bien que l'autre vous offence:
Helas! Philis, pour me guerir,
Apprenez-moy ce qu'il faut faire;
Puis-je parler? dois-je me taire?
Pour moy ie croy qu'il faut mourir.

L'vn de ces Tyrans eſt d'accord auec vous,
Pour me faire languir ſous vn cruel empire;
L'autre, malgré voſtre couroux,
Me dit qu'il faut declarer mon martyre:
Helas! Philis, pour me guerir,
Apprenez-moy ce qu'il faut faire;
Puis-je parler? dois-je me taire?
Pour moy ie croy qu'il faut mourir.

B. D. B.

Digitized by Google

E

AIR.

ELoigné de Philis, ie réſous en moy-méme
De luy conter tous mes maux à la fois,
Mais ie ne puis declarer que ie l'aime
Lors que ie voy ſes yeux qui ſont mes Roys;
Amour, témoigne luy ma paſſion extréme,
Et fais parler mes yeux au defaut de ma voix.

Digitized by Google

E

AIR.

ENfin il faut quitter vn ſi charmant viſage;
Siluie, en y penſant ie demeure interdit;
Pour te dire vn adieu, ie manque de courage,
Et i'en auray bien moins quand ie te l'auray dit.

Le ſeul ſoulagement qui reſte en ce martyre,
Si quelque choſe peut m'alleger deſormais,
C'eſt qu'apres cet adieu que ie m'en vais te dire,
Ie n'auray plus beſoin de t'en dire iamais.

Accorde ſeulement vn ſoûpir à ma plainte,
Ie ſens bien qu'en ton cœur tu te ris de mes maux;
Mais à celuy qui meurt d'vne amoureuſe atteinte,
C'eſt aſſez d'vn ſoûpir, encore qu'il ſoit faux.

Digitized by Google

E

DIALOGVE
DE Mr BOESSET LE PERE.

CLORIS.

ESt-il dõcvray, Cleandre, que tu n'as point de foy?

CLEANDRE.

Qui pouroit se defendre de viure sous ta loy?

CLORIS.

Infidelle Berger, tu sçais bien l'art de feindre.

CLEANDRE.

Ie te jure, Cloris, que ie deurois me plaindre.

CLORIS.

C'est bien moy.

CLEANDRE.

Mais pourquoy?

CLORIS.

Tu poursuis.

CLEANDRE.

Ie te suis.

CLORIS.

Cesse de me poursuiure.

CLEANDRE.

Dy-moy plutost que ie cesse de viure.

Digitized by Google

E

COVRANTE.

ENfin me voicy de retour,
Et i'apporte auec moy, pour vous faire ma cour,
Vn bel équipage d'amour;
I'ay des fleurettes,
Des doux propos, des vers, des chanſonnettes;
Pour tout auoir,
Il ne me faut, Siluie, que de l'eſpoir.

Ie ſçay conceuoir des deſirs,
Ie ſçay faire des vœux, & pouſſer des ſoûpirs;
Dans les douleurs & les plaiſirs
Ie ſuis fidelle,
I'ay du reſpect, & i'ay beaucoup de zele;
Pour tout auoir,
Il ne me faut, Siluie, que de l'eſpoir.

E

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

ENnuis, deſeſpoirs, & douleurs,
Soûpirs, ſanglots, plaintes, & pleurs,
A vous ie m'abandonne;
L'adorable Amarante s'en va nous quitter,
Et le Ciel qui l'ordonne
Ne veut pas m'écouter.

Helas ! que ie ſens de tourment
En ce fâcheux éloignement,
Dont la longueur m'étonne;
L'adorable Amarante s'en va nous quitter,
Et le Ciel qui l'ordonne
Ne veut pas m'écouter.

Digitized by Google

F

AIR
DE Mrs LAMBERT ET DE LA GVERRE.

FVyons, mon cœur, fuyons des charmes
Qui ſurprennent les libertez;
A l'éclat de tant de beautez
Il nous faudroit rendre les armes:
On ne peut voir Philis ſans en eſtre amoureux;
Mais aimer ſans eſpoir, c'eſt eſtre malheureux.

Quoy? ſans juger qu'elle eſt cruelle,
Tu fais toy-méme ta priſon;
Et ſans écouter la raiſon,
Tu cours où ton malheur t'appelle:
Bien, mon cœur, i'y conſens; & puis que tu le veux,
Aimons-la ſans eſpoir, & ſoyons malheureux.

Digitized by Google

F

AIR

Pour Madame L. C. D. G.

B. D. B.

FVyez les beaux yeux de Philis,
Craignez ſes roſes & ſes lys;
Bien qu'elle ſoit incomparable,
Amans, ne vous y trompez pas,
Voſtre perte eſt inévitable,
Si vous n'évitez ſes appas.

B. D. B.

Gardez-vous bien qu'vn doux eſpoir
Ne porte vos cœurs à la voir,
Elle a cauſé mille naufrages,
Et fait autant de malheureux;
Que l'exemple vous rende ſages,
Fuyez cet écueil dangereux.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

G

RECIT DE LA GLOIRE.

POVR LE ROY.

Mr BOESSET.

GRand Roy, quel deſtin eſt le voſtre?
Vous auez maintenant tout le monde à vos pieds,
Et peut-eſtre eſtes-vous vous-méme aux pieds d'vn autre :
Si l'Amour a ſur vous remporté la victoire,
Il eſt beau que vous luy cediez,
La Gloire vous le dit, vous l'en pouuez bien croire.

Iugez par voſtre inquietude
Comme en vain on prétend s'affranchir de ſes loix,
Et ne rougiſſez point d'vn peu de ſeruitude:
Si meſme juſqu'aux Dieux il étend ſa victoire,
Il ne fait point de honte aux Roys,
La Gloire vous le dit, vous l'en pouuez bien croire.

M. DE BENSSERADE.

H

AIR
DE Mr LE CAMVS.

HElas ! Philis, quand ie ſoûpire,
Ne croyez pas que ce ſoit du martyre
Que ie n'oſe vous découurir:
Si mon mal eſt preſſant, mon reſpect eſt extréme,
Et mes ſoûpirs ne diſent pas que i'aime,
Ils diſent que ie vay mourir.

Par mes douleurs & mon ſilence,
Conſiderez ſi mon obeïſſance
Cede aux flames de mon amour:
Ie cache mes langueurs auec vn ſoin extréme,
Et mes ſoûpirs ne diſent pas que i'aime,
Ils diſent que ie pers le jour.

M. DE BOVILLON.

H

AIR

B. D. B.

HEureux mortels, qui paſſez voſtre vie,
Exempts des amoureux ſoucis,
Vengez l'infortuné Tirſis
Des mépris de Syluie;
Defendez-vous de ſes rares beautez,
Et qu'enfin voſtre ame inflexible
Luy faſſe deſirer de mon cœur trop ſenſible
Les ſoûpirs que cent fois l'ingrate a rebutez.

B. D. B.

Digitized by Google

H

AIR
DE Mr LE CAMVS.

HElas ! c'eſtoit bien vainement
Que mes ſoûpirs luy parloient de ma flame!
La Belle aimoit vn autre Amant,
Et ie voulois toucher ſon ame,
Helas ! c'eſtoit bien vainement !

Son cœur eſtoit deja bleſſé,
Lors que le mien découurit ſon atteinte;
Vn autre m'auoit deuancé;
Quand ie voulus faire ma plainte,
Son cœur eſtoit déja bleſſé.

M. DE CORDEMOY.

H

AIR
DE Mr LAMBERT.

HElas ! que faut-il que i'eſpere?
Ie ne crains que voſtre colere,
Et ne puis l'éuiter le reſte de mes jours;
Puis que vous adorer, Philis, c'eſt vous déplaire,
Ie dois vous déplaire toûjours.

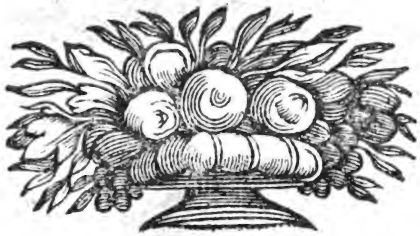
M. QVINAVLT.

Digitized by Google

H

AIR
DE Mr LAMBERT.
Pour Mad.....

HA ! que les yeux de la belle Amarante
Sont penetrans, brillans, & doux!
Qu'elle a l'air grand, & la taille charmante!
Que l'on verra d'Amans mourir à ſes genoux!
Mais elle ne fera que rire
De leur plainte, & de leur martyre.



Digitized by Google

H

RONDEAV
DE Mr DE CHAMBONNIERE.

HA! qu'il eſt doux, Bergere,
Ha! qu'il eſt doux d'aimer.
Tes yeux embraſent mon ame,
Les miens t'inſpirent la flame
Dont ie me ſens conſumer;
Et ſi tu n'es point legere,
Ha! qu'il eſt doux, Bergere,
Ha! qu'il eſt doux d'aimer.
Ta beauté ſeule m'éclaire,
Seul tu me veux eſtimer;
I'ay trouué l'art de te plaire,
Toy celuy de me charmer.
Ha! qu'il eſt doux, Bergere,
Ha! qu'il eſt doux d'aimer.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IRis, vous diſiez l'autre jour
Que i'eſtois heureux en amour,
Et qu'il m'eſtoit aiſé de toucher les plus belles:
Ie ne ſçay pas ce qui m'arriuera;
Mais vous m'en direz des nouuelles,
Ou perſonne ne m'en dira.

Ie ſçay que ie n'aime que vous,
Et que la rigueur de vos coups
M'a déja fait ſentir mille peines cruelles:
Mais pour l'effet que cela produira,
Si vous n'en ſçauez des nouuelles,
Ie ne ſçay pas qui les ſçaura.

Digitized by Google

I

AIR.

IE ne ſens pas, Philis, vne peine legere,
Pour ne me plaindre pas, & pour vous le celer;
Ce ſont les plus grands maux qui ne peuuent parler,
Et les moindres douleurs qui ne ſe peuuent taire.

En vain dans le tranſport d'vne eſperance fole,
Ie voudrois m'efforcer à dire ma langueur;
Lors que vos yeux, Philis, m'arracherent le cœur,
Ie demeuray ſans voix, & perdis la parole.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr DE CAMBEFORT.

INcredule Beauté, qui voulez ignorer
Le tourment trop visible
Que vos yeux me font endurer;
Helas ! Belle inflexible,
Si vous sentiez les maux qui me font soûpirer,
Vous seriez plus sensible.

Tandis que ie ressens vostre extréme rigueur,
Et que ie tiens secretes
Les flames qui brulent mon cœur;
Cruelle que vous estes,
Tout le monde sçaura ce qui fait ma langueur,
Horsmis vous qui la faites.

M. DE BOVLILON.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mrs LAMBERT ET DE MOLLIER.

IVgez ſi ma peine eſt extréme,
Philis, ie vous ſers conſtamment;
Vous me fuyez inceſſamment,
Et ie ſçay qu'vn autre vous aime;
Iugez ſi ma peine eſt extréme.

Helas ! ne ſuis-je pas à plaindre?
Sans ceſſe on me volt ſoûpirer;
Ie n'ay iamais lieu d'eſperer,
Et i'ay toûjours ſujet de craindre;
Helas ! ne ſuis-je pas à plaindre?

M. DE P.

Digitized by Google

I

AIR

DE Mr L.

I'Ay veu les beaux yeux de Siluie;
Et quand leurs doux regards me conſterolent la vie,
Ie ne m'en plaindrois pas;
La gloire eſt ſans ſeconde,
De voir l'Arreſt de ſon trépas
Dedans les plus beaux yeux du monde.

Ie veux que leurs traits adorables
Soient aux autres Amans cruels & redoutables,
Ils ſeront doux pour moy;
La gloire eſt ſans ſeconde,
D'apprendre à conſeruer ſa foy
Dedans les plus beaux yeux du monde.

M. DE BOVILLON.

I

SARABANDE DE Mr DE CHANCY.

IE ne puis éuiter
Ces yeux qui font quitter
Aux immortels
Leur Temple & leurs Autels;
Si ma Siluie
N'a point d'amour,
Ie ſuis ſans vie,
Et ſans enuie
De reuoir le jour.

Digitized by Google

I

SARABANDE

Pour Mad. de Br

B. D. B.

IL n'eſt parlé que de vos charmes
Et dans la Ville & dans la Cour;
Les Belles en ont mille alarmes,
Les Galands en brûlent d'amour.
Que ie ſerois heureux, Siluie,
Si l'ardeur de mon amitié
Vous faiſoit autant de pitié
Que vous faites d'enuie.

B. D. B.

Si vous eſtes des plus cruelles
Pour les cœurs que vous enchaiſnez,
Ie ſuis pour vous des plus fidelles,
Et ſuis des plus infortunez:
Mais ſi ma peine enfin, Siluie,
Appaiſoit pour moy vos beaux yeux,
Ie ſerois autant d'enuieux
Que vous faites d'enuie.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

I

GAVOTTE
DE Mr BATISTE.

I'Ay cent fois, Beauté cruelle,
Voulu tenter le hazard,
De vous dire vne nouuelle
Où vos yeux ont quelque part;
Mais qui meurt ſous voſtre empire
Pres de vous eſt interdit:
Si i'euſſe oſé vous le dire,
Helas! que m'auriez vous dit?

Mon amour & ma tendreſſe
Redoutent voſtre rigueur,
Et ie n'ay que ma foibleſſe
Pour vous prouuer ma langueur;
Et mourant ſous voſtre empire,
Ie ſuis toûjours interdit:
Mais ſi i'euſſe oſé le dire,
Helas! que m'auriez vous dit?

Digitized by Google

Si dans mon amour extréme,
Comme vn Amant éperdu,
I'euſſe declaré que i'aime,
Que m'auriez-vous répondu?
Bien que i'aye le cœur tendre,
Ie doute de ſon credit,
Et ie craindrois fort d'apprendre
Tout ce que vous m'auriez dit.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LE CAMVS.

I'Entens Amarillis qui chante dans ce Bois,
Taiſez-vous, Roſſignols; Zephirs, faites ſilence;
Agreables Ruiſſeaux, coulez ſans violence,
Et n'interrompez point les accens de ſa voix.

M. LABBE' MENAGE.

Nymphes, vous pouuez bien vous taire cette fois,
Vous chantez tous les jours dans ce lieu ſolitaire;
La belle Amarillis ne vient pas vous déplaire,
Elle veut ſeulement vous charmer de ſa voix.

Echo, ton triſte ſort t'exempte de ces loix.
Qui pourroit en ces lieux te defendre la plainte?
Tu peux dire le mal dont ton ame eſt atteinte,
On ſouffre aux malheureux l'vſage de la voix.

Que dis-je aux malheureux? helas! il n'en eſt rien,
Ie me meurs ſans oſer découurir mon martyre:
Puis qu'il t'eſt donc permis de parler, tu peux dire
Qui cauſa ton trépas, & qui cauſa le mien.

Digitized by Google

I

GAVOTTE
DE Mr BATISTE.

IRis, ne préſumez pas
De tous vos diuins appas;
Quand vous ſeriez ſans ſeconde,
Puſſiez-vous tout enflamer,
Quoy que belle, quoy que blonde,
Le plus grand defaut du monde,
Eſt de ne pouuoir aimer.

Si vous aimiez comme nous,
Rien ne ſeroit comme vous;
Mais la Nature trop ſage,
Pour voſtre dernier malheur,
Laſſe, & manquant de courage,
Ne pût acheuer l'ouurage,
Et ne vous fit point de cœur.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE ne veux pas au recit de ma peine
Imiter ces Amans de qui la plainte vaine
Blâme voſtre rigueur;
Philis, mon reſpect eſt tout autre,
Et quand ie vous donne mon cœur,
Ie ne demande pas le voſtre.

Ie n'oſerois dans l'excés de ma flame
Eſperer que vos yeux promettent à mon ame
La fin de ma langueur;
Philis, mon reſpect eſt tout autre,
Et quand ie vous donne mon cœur,
Ie ne demande pas le voſtre.

Digitized by Google

I

GAVOTTE

B. D. B.

IE n'ay pas la treſſe blonde
Pour vous plaire & vous charmer;
Mais, ô Beauté ſans ſeconde,
M'en doit-on moins eſtimer?
Mon cœur eſt le cœur du monde
Qui ſçait le mieux aimer.

Que ces gens à blonde treſſe
Faſſent les gens précieux;
Que leur coiffure paréſſe
Plus éclatante à vos yeux;
Pour ſeruir vne Maiſtreſſe,
Ils n'en valent pas mieux.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

I

AIR.

IL eſt vray que i'aime en deux lieux;
Philis, ce diſcours vous offence;
Ne m'accuſez point d'inconſtance,
I'aime voſtre bouche & vos yeux.

Ces deux endroits ont des appas
Qui font que mon cœur eſt tout voſtre;
Mais i'en aimerois bien vn autre,
Si cela ne vous faſchoit pas.

M. LE COMTE DE FIESQVE.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr MARTIN.

I'Entens la voix de la belle Climene
Qui dans ces lieux enchante tous mes ſens;
Charmans Ruiſſeaux qui coulez dans la Plaine,
Arreſtez-vous à ſes diuins accens;
Et vous, Zephirs, retenez voſtre halaine,
Ne troublez pas les plaiſirs que ie ſens.

Petits Oyſeaux, qui dans ce lieu ſauuage
Parlez d'amour, & chantez en ſecret;
Climene fait le meſme perſonnage,
Gardez pour elle vn ſilence diſcret;
Et vous, Echo, rendez luy cet hommage
De ne parler qu'apres ce doux objet.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr BOVCHARDEAV.

I'Aime, ie ſuis aimé,
Ie n'en ſuis pas moins miſerable,
Puis qu'vn jaloux impitoyable
M'a rauy la beauté dont ie ſuis enflamé:
Ah ! que mon malheur eſt extréme,
De ne point voir celle que i'aime.

Ie luy contois mon mal,
Elle auoit pitié de mes peines,
Nous allions au bord des Fontaines
Parler de noſtre amour qui n'eut iamais d'égal:
Ah ! que mon malheur eſt extréme,
De ne point voir celle que i'aime.

Mad. MARESCHAL.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

IL eſt vray, ie n'oſe me plaindre
Du mal que le reſpect m'ordonne de celer;
Et quelque paſſion qui ſemble m'y contraindre,
I'aime mieux mourir que parler.

Tous les jours aupres de Siluie
Ie voy croiſtre le feu dont ie me ſens brûler;
Mais quand ce doux objet me couſteroit la vie,
I'aime mieux mourir que parler.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr DE MOLLIER.

IE cherche voſtre amour, ie fais tout pour vo⁹ plaire,
Et vous cherchez ma mort, c'eſt tout voſtre deſir;
Nous pouuons bien tous deux, Philis, nous ſatisfaire,
Vous n'auez qu'à m'aimer, ie mourray de plaiſir.

Ie ſuis accouſtumé de vous voir inhumaine,
Vos rigueurs ne ſçauroient m'obliger à perir;
Aimez-moy donc, Philis, pour plaire à voſtre haine,
Et ſurpris d'vn tel bien, ie mourray de plaiſir.

M. DE MOLLIER.

Digitized by Google

I

AIR

DE Mr LE CAMVS.

IE reſſens vn plaiſir extréme
Que tout le monde enfin ſçache que ie vous aime,
Et que rien n'eſt comparable à ma foy;
Mais ce qui fait ma peine,
Eſt que i'ay beau chercher ſi vous m'aimez, Climene,
Chacun l'ignore comme moy.

Quelque ſoin que mon cœur fidelle
Se donne pour ſçauoir ſi vous eſtes cruelle,
Rien ſur ce poinct ne le peut contenter;
Mais pour guerir ma peine,
Si vous me confeſſiez que vous m'aimez, Climene,
Ie n'en pourrois iamais douter.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

I'Auois toûjours caché ma paſſion extréme,
Et d'vn autre tourment me feignois agité:
Mais il faut maintenant dire que ie vous aime;
Philis, quand on ſe meurt, on dit la verité.

Alors que i'ay voulu vous mettre au rãg des Anges,
De meſme qu'vn flateur vous m'auez rejetté:
Mais vous ne deuez plus ſoupçonner mes loüanges;
Philis, quand on ſe meurt, on dit la verité.

Digitized by Google

I

RECIT DE BALLET DE Mr DE CHANCY.

IE ſuis l'agreable harmonie,
Qui viens par mes accords diuers
Répandre par tout l'Vniuers
Vne ioye infinie;
Ie regne quand chacun me ſuit,
Qui m'abandonne, me détruit.

C'eſt moy qui maintiens tout le monde
Par le bel ordre des Saiſons,
Qui par le concert des raiſons
Calme la terre & l'onde;
Ie regne quand chacun me ſuit,
Qui m'abandonne, me détruit.

M. DESMARESTS.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE connois à quel poinct voſtre eſprit eſt diſcret;
I'aime, ie vous dis mon ſecret,
Et ie ne l'ay dit de ma vie;
I'ay toûjours eu grand ſoin de le cacher à tous,
Et ie mourray plutoſt, Siluie,
Que de le dire à quelqu'autre qu'à vous.

M. DE MONTEREVIL.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LE CAMVS.

IE penſois que ſous voſtre empire,
Iris, le plus cruel martyre
Auoit ie ne ſçay quoy de doux;
Helas ! ie ne n'eſtois point jaloux.

Ie prétendois que ma conſtance
Au temps de voſtre indiference
Euſt ſenty vos plus rudes coups;
Helas ! ie n'eſtois point jaloux.

Qui m'euſt dit, ingrate Bergere,
Qu'on pût ne penſer qu'à vous plaire,
Et ſe déplaire aupres de vous?
Helas ! ie n'eſtois point jaloux.

Mad. DE SCVDERY.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr DE CAMBEFORT.

IE ne puis bien vous exprimer,
Philis, quel mouuement regne dedans moy-méme;
Mais enfin ie ſens bien que i'aime
Ce que ie n'oſerois aimer.

Ie ne ſçay ſi i'oſe nommer
Le mal que ie déguiſe auec vn ſoin extréme;
Mais enfin ie ſens bien que i'aime
Ce que ie n'oſerois aimer.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LE CAMVS.

I'Ay voulu mille fois d'vn cœur ſeditieux
Quitter la belle Iris pour vn' amour nouuelle;
Mais lorſque ſes rigueurs me chaſſent d'aupres d'elle,
Vn regard de ſes yeux
Auſſi-toſt me rappelle.

Ie pourrois ſoûpirer pour la jeune Cloris,
Elle a ie ne ſçay quoy qui flate & qui m'engage;
Mais quelque doux eſpoir que donne vn beau viſage,
La preſence d'Iris
En efface l'image.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IL eſt vray, Philis, ie vous aime,
Mais n'en ſoyez point en couroux;
Si vous voyiez en moy ce que l'on voit en vous,
Vous aimeriez de meſme.

Le plaiſir d'aimer eſt extréme,
Quand on aime vn objet ſi doux;
Si vous voyiez en moy ce que l'on voit en vous,
Vous aimeriez de méme.

M. BOVCHARDEAV.

Digitized by Google

I

AIR

B. D. B.

IE vous quitte, belle Artenice,
Et ce n'eſt pas pour mieux choiſir;
Mais c'eſt qu'vn peu d'amour eſt vn charmãt plaiſir,
Et qu'vn peu trop d'amour eſt vn cruel ſupplice.

Qu'ay-je dit ? c'eſt vn vain caprice,
Ie ne puis changer de deſir;
Mais Dieux! qu'vn peu d'amour eſt vn charmãt plaiſir,
Et qu'vn peu trop d'amour eſt vn cruel ſupplice.

Mad. DE SCVDERY.

Digitized by Google

I

AIR

B. D. B.

IE tâche en vain de faire reſiſtance
A la douleur d'vne ſi longue abſence,
De mille ennuis mon cœur eſt conſumé.
Qui le croiroit, Amour, qu'on pût ſous ton empire
Souffrir tant de martyre,
Quand on a le bonheur d'aimer, & d'eſtre aimé?

Ie penſe voir en ma langueur extréme
Mille dangers attaquer ce que i'aime,
Dont mon eſprit eſt ſans ceſſe alarmé.
Qui le croiroit, Amour, qu'on pût ſous ton empire
Souffrir tant de martyre,
Quand on a le bonheur d'aimer, & d'eſtre aimé?

Ie crains ſouuent, ô crainte criminelle,
Et trop injuſte à ſon amour fidelle!
Qu'vn autre objet ait ſon cœur enflamé.
Qui le croiroit, Amour, qu'on pût ſous ton empire
Souffrir tant de martyre,
Quand on a le bonheur d'aimer, & d'eſtre aimé?

Mad. DE SCVDERY.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

IE pers le repos & les sens
D'ennuy de ne voir plus Siluie;
Et bien-tost la fin de ma vie
Dira la douleur que ie sens.

Beaux yeux qui gouuernez mon sort,
Voyez la rigueur de vos charmes;
Pres de vous, ie verse des larmes;
Absent, vous me donnez la mort.

M. LE MARESCHAL DE S. LVC.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

I'Aime, c'eſt trop celer
Ma paſſion extréme,
C'eſt trop diſſimuler;
Ma douleur fait bien voir que i'aime.

I'aime de ſi beaux yeux,
Qu'il n'en eſt pas de meſme;
Et ie croy que les Dieux
Seruiroient la Beauté que i'aime.

Digitized by Google

I.

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE nevousquitte point pourquelqu'amour nouuelle,
Rien ne peut reparer les biens que i'ay perdus;
Voſtre beauté, Philis, m'apprit d'eſtre fidelle,
Et voſtre cruauté m'apprend à n'aimer plus.

Voyez en quel eſtat m'a reduit voſtre haine,
Et ce que i'en reçois de maux & de plaiſirs;
Vous m'oſtez tout eſpoirpourvous,belle inhumaine,
Et pour d'autres que vous, vous m'oſtez tous deſirs.

M. DALIBRAY.

Digitized by Google

I

COVPLETS SVR L'AIR de la Ducheſſe.

IL me faut donc faire des Vers,
Sapho le veut, Philoxene en demande,
Des Vers de commande
Sur l'air de Deſairs;
Pour mon malheur on vous y met encore,
O Doralice, & vous ô Cleodore.
Helas! combien i'endure
Pour vous obliger?
Cette ſotte meſure
Me fait enrager;
Vn malheureux Poëte
Ne s'y trouue qu'vne beſte,
Mais vn Poëte Amant
Y perd l'entendement.

Mon cœur fait encore des vœux
Pour vn objet auſſi beau qu'inſenſible,
Il m'eſt impoſſible
D'éteindre mes feux;

Digitized by Google

Ma destinée est de mourir pour elle,
I'en suis content, & sans estre infidelle.
Sous son cruel empire
Ie finis mes jours;
Mais que veux-je donc dire
Par ce sot discours?
Non, c'estoit l'autre année
Cette triste destinée,
Ce rigoureux trépas,
Et ie n'y pensois pas.

Belles, apprenez ma Chanson,
Ie ne dis pas qu'elle soit des plus belles,
Mais pour les cruelles
C'est vne leçon;
Trois mois, six mois, huit mois, toute vne année,
Vn pauure Amant aura l'ame obstinée.
Il benira ses peines,
Dira hautement,
Qu'il portera vos chaisnes
Eternellement;
Mais bien qu'il vous le jure,
Si vostre rigueur vous dure,
Ta, la, la, la, la, la,
Il vous plantera là.

M. DE PELISSON.

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

I'Ay long-temps balancé
A receuoir les fers dont mon cœur eſt preſſé;
Mais i'ay trouué tant d'appas & de charmes,
Que ma raiſon quitte les armes,
Amarillis eſt Reyne de mon ſort,
Et ie luy jure par mes larmes
De la ſeruir juſqu'à la mort.

Ie ne ſuis aſſeuré
De luy rendre aucun ſoin qui ſoit conſideré;
Ma paſſion pourra m'eſtre funeſte;
Mais cet objet eſt tout celeſte;
Amarillis, maiſtreſſe de mon ſort,
Deuant vos yeux ie vous proteſte
De vous aimer juſqu'à la mort.

Digitized by Google

I

GAVOTTE.

IE me meurs, ma belle Cloris,
Ie ſouffre vn mal extréme;
Moderez vn peu vos mépris,
Et rentrez en vous-meme;
Vn petit regard de pitié,
Si vous ne l'auez d'amitié.

M....

Vos yeux dont i'adore les coups,
Et pour qui ie ſoûpire,
Font eſperer vn cœur plus doux;
Les voulez-vous dédire?
Vn petit regard de pitié,
Si vous ne l'auez d'amitié.

Ie ne me plains de mon tourment
Qu'à celle qui le cauſe;
Donnez-y quelqu'allegement,
Ie ne veux pas grand choſe.
Vn petit regard de pitié,
Si vous ne l'auez d'amitié.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

I

SARABANDE.

I'Ay trop d'amour pour le pouuoir celer,
Et ie ne puis
En l'eſtat où ie ſuis
M'empeſcher de parler.
Chere Siluie,
Ie ſuis ſans vie;
Si tu ne veux bien-toſt me ſecourir,
Dois-je eſperer, ou bien dois-je mourir?

Tu me defends de me plaindre en ce lieu,
Lors que tu vois
Que ie n'ay plus de voix
Que pour te dire adieu.
Chere Siluie,
Ie ſuis ſans vie;
Si tu ne veux bien-toſt me ſecourir,
Dois-je eſperer, ou bien dois-je mourir?

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE gouſtois cent mille douceurs
Parmy ces Prez, ces Bois, ces Ruiſſeaux, & ces Fleurs,
Quād vos yeux en tourmēs ont chāgé tātde charmes;
Olimpe, Reyne de ces lieux,
Ie viens les yeux en larmes
Me plaindre à vous du mal que m'ont fait vos beaux yeux.

M. SARRAZIN.

Connoiſſez l'effet de vos coups;
Ces plaiſirs qui m'eſtoient ſi charmans & ſi doux,
Ne touchēt plus mes ſens, & n'ontplus riē d'aimable;
Olimpe, Reyne de ces lieux,
Souffrez vn miſerable,
Quivient mourir du mal que luy font vosbeaux yeux.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr DE MOLLIER.

IE vous dis toûjours aimez-moy,
Philis, vous ſçauez bien pourquoy?
C'eſt que le plaiſir eſt extréme,
D'eſtre aimé quand on aime.

Lors que vous aurez de l'amour,
Vous nous direz à voſtre tour;
Ha! que le plaiſir eſt extréme,
D'eſtre aimé quand on aime.

Lors qu'Amour par ſes traits vainqueurs
Se rend le maiſtre de nos cœurs;
Ha! que le plaiſir eſt extréme,
D'eſtre aimé quand on aime.

M. DE RAMBOVILLET.

Digitized by Google

I

AIR.

IE ne ſuis pas facile à prendre,
Et i'ay de la peine à me rendre;
Mais quand vne fois ie ſuis pris,
I'aime auec tant de violence,
Que rien n'a le pouuoir d'ébranler ma conſtance,
Si ce n'eſt le mépris.

Mais par l'éclat de tant de charmes,
Philis, ie vay rendre les armes,
Et vous dire que ie ſuis pris;
Ie meurs; ie languis, ie me pâme;
Adorable Beauté, ie ſens bien que ma flame
Souffrira le mépris.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE n'ay iamais parlé de mon amour extréme,
Et juſqu'icy mon cœur a paru fort diſcret;
Aminte, cependant on dit que ie vous aime,
Ie ne ſçay pas qui peut auoir dit mon ſecret.

Pour cacher ſon tourment, la feinte eſt inutile,
Puis qu'Amour en tous lieux fait éclater ſon feu,
On a beau déguiſer, il eſt bien difficile,
Quand on aime beaucoup, qu'il n'y paroiſſe vn peu.

M. MALO.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr DE MOLLIER.

IE pleure, ie me plains, & ie ſouffre vn martyre
A qui rien n'eſt égal:
Helas! ſi c'eſt Amour qui fait que ie ſoûpire,
Qu'Amour eſt vn grand mal!

Les plaintes, les ſoûpirs, m'accõpagnent ſans ceſſe,
Tout plaiſir m'eſt fatal:
Helas! ſi c'eſt Amour dont la rigueur me preſſe,
Qu'Amour eſt vn grand mal!

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE ne connois que trop que i'aime,
Et n'oſe découurir ce qui me fait brûler.
Dieux! mon mal n'eſt-il pas extréme,
Puis qu'il m'empeſche de parler?

Ah! ie ſens que mon feu s'exprime
Par ce dernier ſoûpir que ie fais en mourant;
Mais, beaux yeux, ce n'eſt pas vn crime,
Chacun ſoûpire en expirant.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IL faut aimer,
C'eſt vn deſtin inéuitable;
Il n'eſt point de cœur indomptable
Que l'Amour ne puiſſe charmer;
Mais ſur tout quand on eſt aimable,
Il faut aimer.

Que de plaiſirs
Amour fait voir parmy ſes chaiſnes!
Ses rigueurs les plus inhumaines
Font pouſſer de charmans ſoûpirs,
Et ſes maux cauſent moins de peines
Que de plaiſirs.

M. QVINAVLT.

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

I'Ay veu de vos beaux yeux la clarté ſans ſeconde,
Mon cœur a reſſenty leurs coups.
Qu'ils ſont perçans, & qu'ils ſont doux!
Ils s'en vont deſoler le monde;
S'ils ne ſont prompts à ſecourir,
Helas! qu'ils en feront mourir!

M. LE ROYER.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE me plains des rigueurs de l'ingrate Amarille
Aux Arbres, aux Rochers de ce charmant ſejour:
Mais helas! ie ne fais qu'vne plainte inutile,
Ils n'ont iamais ſenty les peines de l'Amour:
Que ie ſerois heureux,
Si le Ciel m'auoit fait inſenſible comme eux!

I'entretiens ces Foreſts, ces Valons, ces Fontaines,
Et ces charmans Ruiſſeaux, des peines que ie ſens:
Mais las! rien n'eſt touché du recit de mes peines,
Que l'Echo qui répond à mes triſtes accens.
Que ie ſerois heureux,
Si le Ciel m'auoit fait inſenſible comme eux!

Ces Bergers ſans amour, & ſans inquietude,
S'endorment au doux bruit que font ces belles eaux:
Helas! ils n'aiment rien que cette ſolitude,
Et le plaiſir d'y voir leurs innocens troupeaux.
Que ie ſerois heureux,
Si le Ciel m'auoit fait inſenſible comme eux!

M. LE MARQVIS DE MOMPIPEAV.

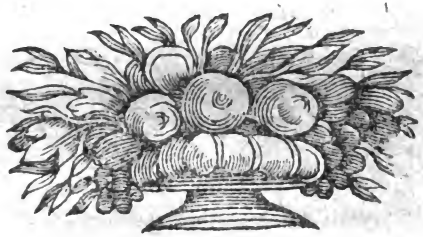
Digitized by Google

I

AIR
DE Mr DE CAMBEFORT.

I'Ay ſouuent conſulté d'abandonner Cloris
Pour contenter Siluie;
Mais connoiſſant qu'il y va de ma vie,
Ie ne ſçaurois luy complaire à ce prix.

Mon deſſein me contraint, il faut toûjours aimer
Celle qui me poſſede:
Si c'eſt vn mal, il n'a point de remede;
Si c'eſt vn bien, ie le dois eſtimer.



Digitized by Google

I

AIR.

I'Ay tenu vainement ma paſſion ſecrette;
Olimpe, ie me meurs, & vous le connoiſſez:
Helas ! ſi le reſpect rend ma bouche muette,
I'ay des yeux qui parlent aſſez.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

I'Auois rompu mes fers, & juré hautement
Que l'ingrate Cloris ne feroit plus ma peine;
Mais en la reuoyant, i'ay renoüé ma chaiſne,
Et rompu mon ſerment.

Auſſi ce fut vn jeu que mon reſſentiment;
Cloris a ſur mes ſens conſerué la victoire,
Et ie n'auois juré que pour auoir la gloire
De rompre mon ſerment.

I

AIR
DE Mr. LE CAMVS.

I'Aime, ie ne puis plus le taire,
De ce timide aueu n'ayez aucun dépit:
Helas ! il pourra vous déplaire;
Mais quand on ne ſçait plus que faire,
On ne ſçait plus ce que l'on dit.

I'ay fait ce qu'on fait d'ordinaire
Dedans l'emportement d'vn ſi libre diſcours:
Mais n'en ſoyez point en colere;
Helas ! quand on n'a qu'vne affaire,
Philis, on en parle toûjours.

M. DV BVISSON.

Digitized by Google

I

AIR.

IE ſuis en doute ſi Melite
Me veut perdre, ou me ſecourir,
Puis que ſes yeux me font mourir,
Et que ſa voix me reſſuſcite:
Comme il plaiſt à l'Amour elle change mon ſort,
Et ie meurs mille fois pour ſuruiure à ma mort.

Non, ie l'écoute qui menace
Mon cœur aux flames deſtiné;
Mais quand ſa voix m'a condamné,
Ses yeux ſont doux, & me font grace:
Comme il plaiſt à l'Amour elle change mon ſort,
Et ie meurs mille fois pour ſuruiure à ma mort.

Digitized by Google

I

AIR

B. D. B.

IE vous ay veus, beaux yeux, mais ie vous vis ſi peu,
Que ſoin d'en éteindre mon feu,
Ie ſens que ſon ardeur s'en augmente & me tuë.
O Reyne de mon ſort, arbitre de mes jours,
Pourquoy vous ay-je ſi peu veuë?
Ou que ne vous vois-je toûjours?

B. D. B.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr. LE CAMVS.

I'Aime Philis plus que ma vie,
Philis me hait plus que la mort;
Amour, contente mon enuie,
Fais luy connoiſtre qu'elle a tort;
Et pour me ſatisfaire,
Change en vn autre feu celuy de ſa colere.

Fais connoiſtre à cette cruelle,
Que dans mon ame i'ay fait vœu
De ne joüer plus auec elle,
Puis qu'elle ne prend rien en jeu;
Et pour me ſatisfaire,
Change en vn autre feu celuy de ſa colere.

Digitized by Google

I

AIR.

IE meurs d'amour pour la belle Climene,
Ses doux regards me bleſſent ſans guerir;
Mais ſans penſer à l'excés de ma peine,
I'aime, ie veux ſouffrir, & puis mourir.

Ma paſſion nuit & jour me propoſe
De luy parler, & de me découurir;
Mais le reſpect me tient la bouche cloſe,
I'aime, ie veux ſouffrir, & puis mourir.

Digitized by Google

I

GAVOTTE
DE Mr LE CAMVS.

I'Adore ſans eſpoir
Vne charmante Brune,
Au plaiſir de la voir
Ie borne ma fortune;
Car d'en eſtre amoureux,
C'eſt eſtre malheureux.

Tout me ſemble ennuyeux,
Abſent de cette Belle;
Ie la cherche en tous lieux,
Et ne prétens rien d'elle;
Car d'en eſtre amoureux,
C'eſt eſtre malheureux.

B. D. B.

Ses yeux flatent les cœurs,
Leurs charmes nous engagent,
Mais ces charmes flateurs
Iamais ne nous ſoulagent;
De brûler donc pour eux,
C'eſt eſtre malheureux.

M. DE BOVILLON

Digitized by Google

I

DIALOGVE
DE Mr LAMBERT.

TIRSIS.

IL eſt temps d'exprimer nos amoureuſes flames.

PHILIS.

Si l'amour a des traits,
S'il tourmente les ames,
Mon cœur ne le connut iamais.

TIRSIS.

Ton cœur peut-il contredire ta bouche,
Quand tu te plains du beau feu qui te touche?

PHILIS.

Ie mépriſe l'Amour, ie me ris de ſes traits.

TIRSIS.

Cruelle.

TIRSIS & PHILIS.

Aſſemblons donc nos ſoûpirs & nos plaintes,
Meſlons nos voix, paſſons ainſi nos jours,
Et faiſons viure nos amours,
Veritables, ou feintes.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr MOVLINIE'.

IE veux pour contenter Climene,
Borner si bien tous mes desirs,
Que pour récompenser ma peine,
Ie ne prétens aucuns plaisirs;
Car en l'aimant, mon auanture est telle,
Que sans rien esperer, ie dois mourir pour elle.

En vain la raison me conseille,
Et me promet la liberté,
Si ie quitte cette merueille
Dont ie respecte la beauté;
Car en l'aimant, mon auanture est telle,
Que sans rien esperer, ie dois mourir pour elle.

Digitized by Google

I

AIR.

IRis, dont la grace m'enchante,
Iris, dont i'adore les yeux,
Par vn priuilege des Cieux,
N'a rien d'égal quand elle chante;
Et pour n'en point douter,
Si l'on en croit l'Amour, on n'a qu'à l'écouter.

O Dieux ! que peut-on entreprendre
Contre des charmes si puissans?
Elle a si bien gagné nos sens,
Que l'esprit ne s'en peut defendre;
Et pour n'en point douter,
Si l'on en croit l'Amour, on n'a qu'à l'écouter.

Digitized by Google

I

GAVOTTE.

J'Aime vn Brun depuis vn jour
Plus beau que l'Amour méme,
Et qui meurt pour moy d'amour;
Ne vous étonnez pas ſi i'aime.

Il eſt ſage, il eſt diſcret,
Sa douceur eſt extréme,
Il ſçait garder le ſecret;
Ne vous étonnez pas ſi i'aime.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr RICHARD.

I'Ay veu cet Aſtre de la Cour
Dont i'ay tant éuité la flame.
O Dieux ! quelle atteinte à mon ame,
Ie n'en puis plus, helas ! ie meurs d'amour.
O Dieux ! qu'Aminte eſt belle,
Il faut brûler, il faut mourir pour elle.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LE CAMVS.

IE meurs à tout moment
Dans ce baniſſement
Dont la rigueur me tuë;
Beaux yeux, ſources d'amour,
En perdant voſtre veuë,
Ie pers auſſi le jour.

Mon ame eſt en langueur,
Et ie ſens que mon cœur
Cede au coup qui le tuë;
Beaux yeux, ſources d'amour,
Souffrez que voſtre veuë
Me redonne le jour.

Mad. SAVVE'.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LE CAMVS.

IE veux cacher à tous, auec vn ſoin extréme,
Que vous m'auez charmé;
Mais qu'il eſt mal-aiſé de cacher que l'on aime,
Quand on n'eſt pas aimé.

Si vous m'aimiez vn peu, belle Iris, il me ſemble
Que l'on n'en ſçauroit rien;
Bien plus facilement nous cacherions enſemble
Voſtre amour & le mien.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

IAmais n'auray-je le pouuoir
De m'affranchir de cette tyrannie
Où m'aſſujettit mon deuoir,
Dont la rigueur eſt infinie:
Beaux yeux qui m'animez par des attraits ſi doux,
Comment puis-je viure ſans vous?

L'ennuy que i'ay ne peut ceſſer,
Tout me déplaiſt éloigné de ſes charmes;
Si i'ouure l'œil, c'eſt pour laiſſer
Le paſſage libre à mes larmes:
Beaux yeux qui m'animez par des attraits ſi doux,
Comment puis-je viure ſans vous?

Le deüil, le regret, & l'amour
Dont ie reſſens les cruelles atteintes,
Forcent ma langue nuit & jour
A dire & redire ſes plaintes:
Beaux yeux qui m'animez par des attraits ſi doux,
Comment puis-je viure ſans vous?

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE m'eſtois reſolu de ſouffrir ſans le dire,
I'auois baiſſé les yeux, & n'oſois ſoûpirer;
Mais puis que le trépas va finir mon martire,
Ie ne dois plus rien craindre, & plus rien eſperer.

Ie vous aime, Philis, & rien n'eſt comparable
A l'exceſſiue ardeur dont ie ſuis conſumé;
Car vous aimant autant que vous eſtes aimable,
Ie vous aime bien plus qu'on n'a iamais aimé.

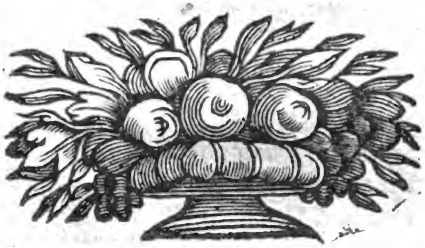
Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE ne puis desormais éuiter le trépas,
Vous irritez mon mal, en disant, ie vous aime;
Ie connois vostre esprit, & mon malheur extréme;
Si vous m'aimiez, Philis, vous ne le diriez pas.

Mad. MARESCHAL.



Digitized by Google

I

SARABANDE.

I'Auois juré de n'aimer de ma vie;
Mais vous voyant, i'en ay repris l'enuie.

O mort ! ô mort ! tant de fois appellée,
Que ne viens-tu ? Philis s'en eſt allée.

Mes yeux ont veu l'adorable Climene,
Helas ! mon cœur, que vous aurez de peine?

On dit qu'amour eſt vn mal agreable,
Et cependant il me rend miſerable.

Ie ne dors point, ie reſve, & ie ſoûpire;
Amour, dis-moy ce que cela veut dire?

Ie ſuis chagrin, ie deuiens ſolitaire,
Dedans les Bois ie commence à me plaire.

Quand le dépit vient d'vne amour extréme,
Il dit qu'on hait, & l'on ſent que l'on aime.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LE CAMVS.

IRis, que ie croyois fidelle
Autant que ie l'eſtois pour elle,
Ecoutoit mes ſoûpirs, i'en eſtois eſtimé:
Mais helas! ſon cœur ſe partage,
Ie n'en puis dire dauantage,
Iugez de ma douleur, ſi vous auez aimé.

M. DE VERDERONNE.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE ne puis plus ſouffrir qu'Iris ſoit infidelle;
Et puis que mes reſpects ne peuuent rien ſur elle,
Banniſſons de mon cœur ce qu'il aime le mieux:
Mais que puis-je oppoſer à l'effort de ſes armes?
Elle a toûjours les meſmes charmes,
Et i'ay toûjours les meſmes yeux.

Ah! c'eſt bien vainemẽt qu'en ma douleur extréme
I'ay tâché d'oublier cette ingrate que i'aime,
Et de briſer les fers qui cauſent mon tourment:
Qu'elle ſoit inconſtante, inhumaine, infidelle,
Elle eſt toûjours charmante & belle,
Et moy ie ſuis toûjours Amant.

M. BOILEAV.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr DE LA BARRE.

IE cherche les Foreſts, ie n'aime plus la Cour,
Ie fuis également & le monde & le jour,
I'ay l'eſprit abbatu, ma douleur eſt extréme:
D'où viennent mes ennuis?
Aminte, quand on aime,
On eſt comme ie ſuis.

Ie n'ay pas en vn jour vn moment qui ſoit doux,
Et ie n'ay de repos que quand ie penſe à vous;
Quand i'aimois Amaranthe, helas! i'eſtois de méme:
D'où viennent mes ennuis?
Aminte, quand on aime,
On eſt comme ie ſuis.

Digitized by Google

I

AIR

B. D. B.

IE voy des Amans chaque jour,
Sans crainte des rigueurs, découurir leur martire:
Mais de tout ce qu'on dit dans l'Empire d'Amour,
L'adieu, belle Philis, couſte le plus à dire.

Chacun peut donner vn beau tour
Au diſcours qui fait voir que ſon ame ſoûpire:
Mais pour bien dire adieu dans l'Empire d'Amour,
C'eſt, aimable Philis, la mort qui le doit dire.

M. SARRAZIN.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE vay mourir, Philis, voſtre injuſte courroux
En finiſſant mes jours, finira mon ſupplice:
Ie n'ay rien éprouué que des rigueurs en vous,
Il faut voir ſi la mort me ſera plus propice.

Triomphez maintenant, orgueilleuſe Beauté,
Vos mépris ont vaincu de meſme que vos charmes:
I'abandonne mon cœur à voſtre cruauté,
Voyez couler mõ ſang, c'eſt trop peu de mes larmes.

I

GAVOTTE

B. D. B.

I'Auois juré l'autre jour
Que ſur moy ce fol amour
N'auroit iamais de priſe;
Mais qu'il eſt malaiſé de garder ſa franchiſe!

Ce qui m'auoit rebuté,
C'eſtoit l'infidelité
De l'ingrate Beliſe;
Mais qu'il eſt malaiſé de garder ſa franchiſe!

Mais las! depuis vn moment
Vn objet rare & charmant
Tient mon ame ſoûmiſe,
Ah! qu'il eſt malaiſé de garder ſa franchiſe!

O ma raiſon, ſans mentir,
Tu pouuois me garantir
D'vne telle ſurpriſe;
Mais qu'il eſt malaiſé de garder ſa franchiſe!

Digitized by Google

Tu deuois dire à mes yeux,
Fermez-vous, audacieux,
Il y va de la vie;
Il n'appartient qu'aux Dieux de regarder Siluie.

Plus eſclaue que iamais,
Ie veux prendre deſormais
Ces mots pour ma Deuiſe;
Ah! qu'il eſt malaiſé de garder ſa franchiſe!

B. D. B.

I

AIR
DE Mr DE MAVLEVRIER.

IE n'ay point consulté, vous donnant ma franchise,
Ie n'ay point separé la peine & le plaisir;
Car l'insensible effet d'vne juste surprise
Ne laisse pas tant de loisir.

VOsyeux m'ont éclairé, mais ils n'ont pas fait naistre
La violente ardeur qui me fait tant souffrir;
Elle estoit dans mon cœur auant que de paraistre,
Et n'a fait que se découurir.

M. DE MAVLEVRIER.

I

AIR
DE Mr DE SABLIERE.

IAime bien quand ie ſuis aimé,
Mais ie ne puis eſtre enflamé
Des Belles qui ſont inhumaines;
Ie ne ſubis iamais de Loy,
Et ne ſouffre iamais de peines,
Qu'autant qu'on en ſouffre pour moy.

Auſſi toute ſorte d'objets
Ne peuuent eſtre des ſujets
Pour forcer mon cœur à ſe rendre;
Et ſi l'on veut me poſſeder,
Il faut des charmes pour me prendre,
Et des faueurs pour me garder.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mrs LAMBERT ET LE CAMVS.

I'Ay juré mille fois de ne iamais aimer,
Et ie ne croyois pas que rien me pût charmer:
Mais alors que ie fis ce deſſein temeraire,
Tirſis, vous n'auiez pas entrepris de me plaire,
Ma raiſon contre vous ne fait plus ſon deuoir,
Et de l'Amour enfin ie connois le pouuoir.

Helas ! de mon erreur trop tard ie m'apperçois,
Ie penſois que ce Dieu ne rangeât ſous ſes loix
Que ceux qui de ſes traits ſçauent mal ſe defendre,
Mais ie ſens que mon cœur malgré moy ſeva rendre,
Ma raiſon contre vous ne fait plus ſon deuoir,
Et de l'Amour enfin ie connois le pouuoir.

M. LA C. DE LA SVZE.

Digitized by Google

I

RECIT
DE Mr LAMBERT.

IL n'eſt donc que trop vray que l'ingrat m'a laiſſée,
Et tournant ailleurs ſa penſée,
Il m'oublie aujourd'huy,
Moy dont il fit toûjours & la joye & l'ennuy;
Iamais autre que luy ne me trouua ſenſible,
A tout autre qu'à luy ie parus inuincible,
Il fut ſeul mon vainqueur.
O rage! ô deſeſpoir! falloit-il que mon cœur
Preferât folement à mille Amans fidelles
L'impitoyable autheur de mes peines cruelles?
Mais il ſe vit forcé de ceder au plus fort,
Et l'on ne change pas les volontez du ſort;
Tirſis, en qui reluit tout ce qui rend aimable,
Ah! que de te haïr ie me ſens peu capable!
Et que ie doute encor en ce funeſte jour
Si ma colere égale mon amour!
Que ne te repens-tu? ta grace eſt toute preſte,
Grace pour vn perfide; ah! pluſtoſt ſur ſa teſte
Le Ciel lance aujourd'huy tous ſes traits à la fois;
Mais de quel nouueau trouble eſt ma fureur ſuiuie?
Ie ſuccombe, ie perds la voix,
Heureuſe ſi ie pers en meſme temps la vie.

I

AIR
DE Mr LAMBERT.

IE n'en parleray plus, bien que mon mal empire,
A quoy me ſert de vous le dire,
Au triſte eſtat où ie me voy?
Beaux yeux qui ſçauez bien où la douleur me preſſe,
Me plaindray-je ſans ceſſe?
Et n'aurez-vous iamais vn bon moment pour moy?

Tout le monde a pitié du tourment que i'endure,
Et vous pour qui ie veux qu'il dure,
Mépriſez mes pleurs & ma foy:
Beaux yeux qui triomphez de mon ame aſſeruie,
Ie plaindrois peut-eſtre ma vie,
Si vous auiez iamais vn bon moment pour moy.

Digitized by Google

I

AIR.

IE ne crains plus vos injuſtes rigueurs,
Ne craignez plus, Philis, mes juſtes plaintes,
Ne faites plus ſeruir vos attraits à vos feintes,
Vous le feriez en vain, puis qu'helast ie me meurs.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mrs LE CAMVS ET LAMBERT.

I'Ay si bien publié vos attraits mes vainqueurs,
I'ay si bien caché vos rigueurs,
Qu'enfin tout le monde vous aime:
Ah! que ie crains, Philis, qu'en vous gagnãt des cœurs,
Ie ne me sois perdu moy-méme.

Pour vous suiure en tous lieux, on voit qu'à tous momens
Mille cœurs se vont consumans
D'vn feu dont l'ardeur est extréme:
Ah! que ie crains, Philis, que parmy tant d'Amans
Ie ne me sois perdu moy-méme.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

I

AIR.

IE ſuis bleſſé de mille dards,
Beaux yeux, ie vay perdre la vie,
Détournez vn peu vos regards;
Mais non, regardez moy, Siluie.
O Dieux! quel moyen de guerir?
Et que dois-je ſuiure?
S'il m'eſt impoſſible de viure
Sans voir ce qui me fait mourir.

Belle bouche pleine d'appas,
Petite, vermeille, & mignarde,
Ie meurs quand ie ne vous voy pas,
Et ie meurs quand ie vous regarde.
O Dieux! quel moyen de guerir?
Et que dois-je ſuiure?
S'il m'eſt impoſſible de viure
Sans voir ce qui me fait mourir.

Digitized by Google

I

AIR
DE Mr MOVLINIE'.

IE cache ſi bien ma douleur,
Et les ſentimens de mon cœur,
Que Philis n'y peut rien connaiſtre;
Et tout preſt de perdre le jour,
Le reſpect demeure le maiſtre
De ma flame & de mon amour.

I'adore ſes yeux ſans eſpoir,
Et n'oſe meſme faire voir
Les maux qu'en mon cœur ils font naiſtre;
Et tout preſt de perdre le jour,
Le reſpect demeure le maiſtre
De ma flame & de mon amour.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr LE CAMVS.

LEs yeux de Philis ſont ſi doux,
Qu'il n'eſt rien que l'on n'en eſpere;
Mais ſon humeur eſt ſi ſeuere,
Qu'il faut expirer ſous leurs coups.
Ces beaux yeux ſont les douces cauſes
De mon amoureuſe langueur;
Mais qu'ils diſent de belles choſes,
Sans eſtre aduoüez de ſon cœur!

Ces doux impoſteurs à l'abord
Par des regards tous pleins de flame,
Vont flater juſqu'au fonds de l'ame
Vn pauure eſpoir à demy mort.
Ces beaux yeux ſont les douces cauſes
De mon amoureuſe langueur;
Mais qu'ils diſent de belles choſes,
Sans eſtre aduoüez de ſon cœur!

M. DE BENSSERADE.

L

GAVOTTE
DE Mr DE BOVILLON.

L'Autre jour ma Cloris
Qui cauſe mon martire,
Auec vn doux ſoûris
S'en vint ainſi me dire;
Mon Berger, mes amours,
M'aimerez-vous toûjours?

Quel excés de plaiſir
Pour vn cœur qui ſoûpire,
Quand auec vn ſoûpir
On conſent à luy dire;
Mon Berger, mes amours,
M'aimerez-vous toûjours?

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

L

SARABANDE
DE Mr MOVLINIE'.

LEs beautez de Philis, Amarante, & Cloris,
Brûlent mon cœur d'vne flame nouuelle;
Ie ne ſçay pas de qui ie ſuis le plus épris,
Mais ie me donne à celle
Qui ſera moins cruelle.

Philis a le teint beau, Cloris a les yeux doux,
L'autre a l'humeur auſſi douce que belle;
Ie ne ſçay pas de qui ie reſſens plus les coups,
Mais ie me donne à celle
Qui ſera moins cruelle.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

L

AIR

B. D. B.

LOrs que mon cœur pour exprimer ſa peine,
A pouſſé deuant vous des ſoûpirs amoureux,
Vous m'auez regardé, trop aimable Climene,
Dois-je m'en croire plus heureux?

Ie n'entens pas ce que m'ont voulu dire
Vos regards que ie crains ſur ce dangereux poinct;
Mais ſi ces rigoureux m'annoncent le martire,
Il vaut mieux qu'ils ne parlent point.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

L

GAVOTTE

B. D. B.

LOrs que pour me contenter,
Iris se met à chanter;
O Dieux ! que cette Belle
Exprime bien pour moy ce que ie sens pour elle.

Quand elle dit qu'en aimant
On languit incessamment;
Helas ! que la cruelle
Exprime bien pour moy ce que ie sens pour elle.

Ces soûpirs & ces langueurs
Dont elle flate les cœurs,
Pour elle sont des feintes;
Mais las ! ce sont pour moy de mortelles atteintes.

B. D. B.

Digitized by Google

L

GAVOTTE.

L'Amitié que i'ay pour vous
A fait beaucoup de jaloux;
Mais ie vous jure ma foy,
Que l'ordre de la Nature
Changera plutoſt que moy.

Vous auez, belle Philis,
Plus de blancheur que les Lys,
Et le Printemps n'eut iamais
Tant d'œillets, ny tant de roſes,
Que vos beautez ont d'attraits.

Il n'eſt rien deſſous les Cieux
De ſi brillant que vos yeux;
Et l'Aſtre qui luit à tous,
N'a pas aſſez de lumiere
Pour paroiſtre deuant vous.

Ie ſçay bien que vos rigueurs
Ont fait languir mille cœurs;
Mais de craindre le trépas,
Qu'vn autre en faſſe à ſa mode,
Pour moy ie ne le crains pas.

Digitized by Google

Mon respect & mon amour
Se querellent nuit & jour,
Et vont s'égorger tous deux,
Si vostre pitié, Siluie,
Ne veut se mettre entre-deux.

L'amitié que i'ay pour vous
A mille charmes si doux,
Que i'y resve tout le jour,
Et quelquefois ie vous jure
Ie l'appellerois Amour.

N'allons point tant deuiner
Quel nom il luy faut donner;
I'en ay trop de la moitié,
Partageons-la, ie vous prie,
Soit amour, soit amitié.

Il n'est rien de si charmant
Que de s'aimer tendrement;
Aimons-nous donc desormais,
Et si quelqu'vn en murmure,
Puisse-t'il n'aimer iamais.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr LAMBERT.

LAſſé des rigueurs de Climene,
Mon cœur auoit juré que l'amoureuſe peine
Ne feroit iamais ſon tourment:
Mais depuis que i'ay veu les beaux yeux de Siluie,
Il a fait vn autre ſerment
De n'en plus faire de ſa vie.

Deuant cet objet adorable
On romproit le ſerment le plus inuiolable,
Sans luy reſiſter vn moment;
Mais tout ce que ie crains de ſa rigueur extréme,
Eſt, qu'elle ait fait quelque ſerment
Qu'elle ne rompe pas de méme.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr DASSOVCY.

L'Infidelle Amarante
D'vne oreille contente
Ecoutoit ſon Berger,
Qui diſoit en ſa flame,
Au lieu de ſe vanger,
Ah ! mon cœur, ah ! mon ame,
Où me dois-je ranger?

Ie me meurs quand ie penſe
A ſuiure l'inconſtance
De voſtre eſprit leger;
Penſez-vous que ma flame
Puiſſe iamais changer?
Ah ! mon cœur, ah ! mon ame,
Où me dois-je ranger?

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr LAMBERT.

LAnguiſſant du beau feu qui brille dans vos yeux,
I'ay pouſſé des ſoûpirs, i'ay répandu des larmes,
Et d'vn dépit audacieux
I'ay faitplainte à l'Amour dupouuoirdevos charmes:
Le ſilence en mon mal vous ſeroit trop ſuſpect;
Si i'auois moins d'amour, i'aurois plus de reſpect.

Du moment, belle Iris, que percé de vos coups
Ie conſerue en mon cœur vn ſentiment fidelle,
Ie n'ay pû cacher deuant vous
Les tranſports amoureux de ma flame cruelle;
Le ſilence en mon mal vous ſeroit trop ſuſpect;
Si i'auois moins d'amour, i'aurois plus de reſpect.

M. LE MARQVIS DV CHATELET.

Digitized by Google

L

SARABANDE.

LOin des mépris de l'ingrate Climene,
Loin de ſouffrir cette fâcheuſe peine
Que i'auois en l'aimant,
Que dans ce beau lieu ſolitaire
I'ay de rauiſſement,
Quand ie voy ma Bergere !

Loin des attraits dont Climene eſt pourueuë,
De ma Philis la beauté toute nuë
Contente mes deſirs,
Que dans ce beau lieu ſolitaire
Ie reçoy de plaiſirs,
Quand ie voy ma Bergere !

Loin du reſpect qui me tenoit en crainte,
Ie gouſte icy ſans aucune contrainte
Mille heureux paſſe-temps;
Que dans ce beau lieu ſolitaire
Mes deſirs ſont contens,
Quand ie voy ma Bergere !

Digitized by Google

L

VILANELLE.

L'Autre jour ce fol Amour
Dans nos Prez ſe promenant,
Il s'eſt empeſtré vne aiſle
Dans vn Buiſſon ſe joüant:
Et allons gay tant gay,
Et allons gay tant gayement.

Il s'eſt empeſtré vne aiſle
Dans vn Buiſſon ſe joüant;
Ce petit Enfant ſoûpire,
Et ſecours va demandant:
Et allons gay tant gay,
Et allons gay tant gayement.

Ce petit Enfant ſoûpire,
Et ſecours va demandant;
Qui me tirera d'icy,
Du mal d'amour eſt exempt:
Et allons gay tant gay,
Et allons gay tant gayement.

Qui me tirera d'icy,
Du mal d'amour eſt exempt;
Ie fus ſi ſot de le croire,
M'en approche innocemment:
Et allons gay tant gay,
Et allons gay tant gayement.

Digitized by Google

Ie fus ſi ſot de le croire,
M'en approche innocemment;
Mais ie brûle & ie ſoûpire
Beaucoup plus qu'auparauant:
Et allons gay tant gay,
Et allons gay tant gayement.

Mais ie brûle & ie ſoûpire
Beaucoup plus qu'auparauant;
O vous qui craignez l'Amour,
N'en approchez nullement:
Et allons gay tant gay,
Et allons gay tant gayement.

Digitized by Google

L

GAVOTTE,

LA Terre eſt couuerte
De tres-belles fleurs,
Et ſa robe verte
En a de toutes couleurs;
Mais pour moy i'aime les Lys
Qui ſont au ſein de Philis.

Celles-là fletriſſent
Aux chaleurs du jour,
Celles-cy fleuriſſent
Aux chaleurs de mon amour;
C'eſt pourquoy i'aime les Lys
Qui ſont au ſein de Philis.

Digitized by Google

L

VILANELLE.

LE Berger Tirſis pres de cette Riuiere,
Diſoit à Philis, le cœur tout enflamé,
Ha! qu'il eſt doux d'aimer, belle Bergere,
Ha! qu'il eſt doux d'aimer, & d'eſtre aimé.

Berger, ſi ton cœur, luy diſoit cette Belle,
D'amour eſt épris, le mien eſt enflamé;
Ha! qu'il eſt doux d'aimer, Berger fidelle,
Ha! qu'il eſt doux d'aimer, & d'eſtre aimé.

Ie chantay comme eux; mais dedans mon martire,
Ie dis, en penſant aux yeux qui m'ont charmé,
Ah! que ſert-il d'aimer ſans l'oſer dire?
Ah! que ſert-il d'aimer ſans eſtre aimé?

Bien que vos beaux yeux, Philis, ſoient adorables,
Ils ſont dangereux, ils donnent le trépas;
On meurt d'amour quand ils ſont fauorables,
De déplaiſir quand ils ne le ſont pas.

Ie ſçay que mourir pour eux eſt vne gloire
Qui contenteroit les plus ambitieux;
Ie ne veux point auoir part en l'Hiſtoire,
Des beaux exploits que feront vos beaux yeux.

Digitized by Google

L

MATELOTTE DE Mr DE MOLLIER.

L'Autre jour pres de ce riuage,
Alcidon ce Berger si beau,
Au bruit de l'eau,
Chantoit dessus son chalumeau,
Faut-il, Bergere volage,
Qu'vn Amant
Qui connoist ton changement,
T'aime si constamment?

I'ay trouué sous ce vert ombrage
Pres de toy le jeune Tirsis
Cent fois assis,
Contant ses amoureux soucis;
Faut-il, Bergere volage,
Qu'vn Amant
Qui connoist ton changement,
T'aime si constamment?

Tous les jours dans le mesme herbage
Ses troupeaux se meslent aux tiens,
Ses entretiens
Te semblent plus doux que les miens;
Faut-il, Bergere volage,
Qu'vn Amant
Qui connoist ton changement,
T'aime si constamment?

Digitized by Google

Sur tous les Bergers du Village,
Sur tous les Chaſſeurs de nos Bois,
Il a ta voix;
Luy ſeul eſt heureux ſous tes loix;
Faut-il, Bergere volage,
Qu'vn Amant
Qui connoiſt ton changement,
T'aime ſi conſtamment?

Alcidon tenoit ce langage,
Quand ſa Belle qui l'entendit,
Se defendit,
Et d'vn Air amoureux luy dit;
Ie ne fus iamais volage,
Et l'Amant
Qui m'accuſe injuſtement
Eſt aimé conſtamment.

M. DE P.

Digitized by Google

L

CHANSON A DANSER DE Mr DE MOLLIER.

L'Autre jour, Philis, ce bel Ange,
De son cœur me fit vn present;
Mais n'en soyez pas médisant,
Helas ! ce ne fut qu'vne échange;
Car cette Belle auoit le mien,
Lors qu'elle me donna le sien.

Mon cœur par tout la voulut suiure,
Quand il nous falut separer,
Et ie m'en allois expirer,
Puis que sans cœur l'on ne peut viure,
Si cette Belle ayant le mien,
Ne m'eust bien-tost donné le sien.

Mais le Sort pour moy fauorable
Me rendit maistre de son cœur;
Elle reconnut ma langueur,
Et crût qu'il estoit raisonnable,
Apres m'auoir rauy le mien,
De me faire vn present du sien.

M. DE MOLLIER.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mrs LAMBERT ET HOTMAN.

LOrs que mes yeux pleins de langueur
Découurent celle de mon cœur,
Et que mes ſoûpirs tous de flame
Expriment l'ardeur de ma foy,
Ne ſentez-vous dedans voſtre ame
Rien de fauorable pour moy?

M. DV BVISSON.

Digitized by Google

L.

AIR
DE Mr LAMBERT.

LOin de vos yeux, belle Siluie,
I'eſtois allé paſſer ma vie,
Et chercher qui me pût guerir;
Mais ie reuiens finir ma courſe vagabonde,
Pres de vous i'aime mieux ſouffrir,
Que viure en d'autres lieux le plus cõtent du monde.

Laſſé de voſtre injuſte haine,
Ie voulois terminer ma peine,
Deſirant changer, ou mourir;
Mais ie reuiens finir ma courſe vagabonde,
Pres de vous i'aime mieux ſouffrir,
Que viure en d'autres lieux le plus cõtent du monde.

M. BOVCHARDEAV.

Digitized by Google

L

SARABANDE
DE Mr LE CAMVS.

LOin de vos yeux ie languis, ie ſoûpire,
Ie veux cacher mon mal, & ie veux en parler;
Mais las ! vn ſi cruel martire
Ne ſe peut pas celer, & ne ſe peut pas dire.

M. DE B.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr LAMBERT.

LAiſſe-moy ſoûpirer, importune raiſon,
Laiſſe, laiſſe couler mes larmes,
Mes déplaiſirs ſont doux, mes tourmẽs ont des charmes,
Et i'aime ma priſon:
Ah! puis qu'Amarillis me defend d'eſperer,
Au moins en expirant laiſſe-moy ſoûpirer.

M. LA C. DE LA SYZE.

Digitized by Google

L

VILANELLE
DE Mr DV VIVIER.

LA Bergere Annette
Sur le bord d'vn Ruiſſeau
Filoit ſa quenoüillette
En gardant ſon troupeau;
Son Berger qui meurt pour elle,
Qui eſt ſi belle,
Luy découuroit ainſi
Son amoureux ſoucy.

Quitte ton ouurage,
Car de tes beaux cheueux
Autour de ton viſage
Amour fait d'autres nœuds,
Dont mon ame eſt ſi bien priſe,
Qu'elle mépriſe
Sa douce liberté,
Pour ſeruir ta beauté.

Digitized by Google

La jeune Bergere
Pendant tout ces diſcours,
D'vne main ménagere
Alloit filant toûjours;
Mais ſon ame fut atteinte
De cette plainte,
Son fuſeau par trois fois
Luy tomba de ſes doigts.

La Roſe vermeille,
Quand le Soleil la peint,
N'eſt point encor pareille
A l'éclat de ſon teint;
C'eſt vne diſcrette honte
Qui la ſurmonte,
Que ce jeune vainqueur
Soit maiſtre de ſon cœur.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

LAs ! c'eſt trop conſulter ſur vn deſſein fidelle,
Allõs, marchõs, courõs où le Sort nous appelle;
Et dûſſions-nous perdre le jour,
Suiuons en ce péril extréme
L'ordre fatal de mon amour,
Qui m'attache à ſes loix, & m'arrache à moy-méme.

O mon cœur! ô mes yeux! il faut plaire à Siluie;
Ceſſez, cruels tyrans, de tourmenter ma vie,
Languiſſez ſans plus murmurer,
Il faut apprendre à vous contraindre,
Et la ſeruir ſans eſperer;
Brûlez, mõ cœur, brûlez, & mourez sãs vous plaindre.

L

AIR
DE Mr BOESSET.

LAiſſez-moy mourir en repos,
Conſeils que le deuoir me donne;
A quoy ſeruent tant de propos?
Ie ne puis écouter perſonne;
Et s'il faut s'éloigner d'vn objet ſi charmant,
Ie vay mourir ſans parler ſeulement.

Ie ſuis ſans eſpoir de guerir,
En vain la raiſon m'importune,
Et c'eſt trop peu que de mourir
Dans l'excés de mon infortune;
Et s'il faut s'éloigner d'vn objet ſi charmant,
Ie vay mourir ſans parler ſeulement.

Digitized by Google

L

VILANELLE.

LE beau Berger Tirſis,
Loin de ſa chere Annette,
Sur le bord du Loire aſſis,
Chantoit deſſus ſa Muſette,
Ah ! petite Brunette,
Ah ! tu me fais mourir.

Les Echos d'alentour,
D'vne plainte diſcrette,
Comme atteints de ſon amour,
Rediſoient la Chanſonnette,
Ah ! petite Brunette,
Ah ! tu me fais mourir.

Les eaux qui vont coulant
D'vne ſource ſi nette,
Se vont encore meſlant
Dans les pleurs que Tirſis jette,
Ah ! petite Brunette,
Ah ! tu me fais mourir.

Digitized by Google

Au lieu d'aller paiſſant
La pointe de l'herbette,
Son troupeau tout languiſſant
Se couchoit pres ſa houlette;
Ah! petite Brunette,
Ah! tu me fais mourir.

Le Soucy jauniſſant,
La pâle Violette,
Sont les fleurs qui vont naiſſant
Des larmes que Tirſis jette;
Ah! petite Brunette,
Ah! tu me fais mourir.

Digitized by Google

L

VILANELLE.

L'Amour qui me preſſe
Cauſe ma langueur,
Ie ſouffre ſans ceſſe
De voſtre rigueur;
Ma belle Maiſtreſſe,
Rendez-moy mon cœur.

Dieux! quelle foibleſſe!
L'Amour vous fait peur;
Puis que ma tendreſſe
Choque voſtre humeur,
Ma belle Maiſtreſſe,
Rendez-moy mon cœur.

M. DE CHARLEVAL.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr DE BOVILLON.

LE Reſpect & l'Amour pleins de glace & de flame
Se font la guerre dans mon ame,
Et ne ſe veulent point ceder:
Mais, ô Beauté charmante & rare,
Si ie ne puis les accorder,
Permettez que ie les ſepare.

L'on voudroit qu'à vos yeux ma peine fût connuë;
Et l'autre a tant de retenuë,
Qu'il me defend de ſoûpirer:
C'eſt trop ſouffrir d'eux, ce me ſemble,
Il eſt temps de les ſeparer,
Puis qu'ils ne peuuent viure enſemble.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr DE CAMBEFORT.

LOrs que d'vn desir curieux
Ie presse Amarillis de me dire elle-méme.
S'il est vray qu'elle m'aime,
Elle rougit, elle baisse les yeux,
Et me serrant la main, tout bas elle soûpire;
Peut-elle mieux s'expliquer sans rien dire?

C'est ainsi que ce jeune cœur
Me fait voir son desir au plus fort du silence
Qui luy fait violence;
Ie reconnois sa peine & sa langueur,
Et que l'Amour naissant dans vne ame discrette,
N'est qu'vn Enfant dont la langue est muette.

M. DE RAMPALLE.

Digitized by Google

L

RECIT DE LA NVIT.

Mr DE CAMBEFORT.

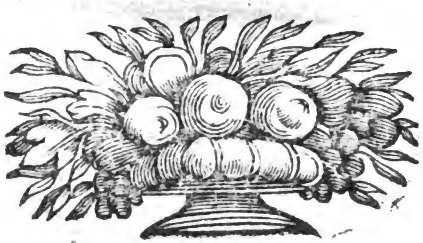
LAnguiſſante clarté, cachez-vous deſſous l'onde,
Faites place à la Nuit la plus belle du monde,
Qui deſſus l'Horiſon s'achemine à grands pas;
C'eſt moy de qui l'on priſe & la noirceur & l'ombre,
Et i'ay mille agrémens dans mon Empire ſombre,
Qu'en toute ſa ſplendeur le Iour meſme n'a pas.

M. DE BENSSERADE.

L

AIR
DE Mr RICHARD.

LAiſſez agir ma douleur
Dans ce malheur
Qui me ſepare de moy-méme:
Dieux ! puis qu'elle eſt extréme,
Tout mon ſalut eſt de périr:
Cruels, ceſſez de me pourſuiure,
Donnez-moy le moyen de viure,
Ou la liberté de mourir.



Digitized by Google

L

GAVOTTE
DE Mr DE CHANCY.

LE Printemps eſt de retour,
Toutes choſes font l'amour,
Horſmis ma Siluie,
Les Fleurs, les Prez, & les Bois,
L'accord des Luths & des voix
A l'amour conuie.
Le Printemps, &c.

Que Philis a de plaiſir,
D'eſtre ſelon ſon deſir
D'vn Amant ſeruie.
Le Printemps, &c.

Lors que ie voy deux Amans
Pâmez de contentemens,
Ie me meurs d'enuie.
Le Printemps, &c.

Digitized by Google

L

SARABANDE
DE Mr RICHARD.

Sur le retour de Madame la Princesse d'Angleterre.

L'Aimable Iris est reuenuë,
Cessez, regrets, abandonnez la Cour,
Laissez regner le Printemps & l'Amour
Dans ces beaux lieux qui sont reuenuë,
Et permettez aux Echos d'alentour
De répeter qu'Iris est reuenuë.

Si dans son cours l'Astre du monde
Erre sans cesse, & joint la nuit au jour,
La belle Iris promet à son retour
Vne clarté moins vagabonde,
Et ses regards dans ces lieux d'alentour
Ont déja fait ceder l'Astre du monde.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

L

SARABANDE

Pour Mademoiſelle d'Orleans.

L'Aimable Iris deuient ſi belle,
Qu'vn cœur ne peut brûler pour elle,
S'il n'eſt de la Race immortelle.

Ce jeune objet ſe fait paraiſtre
Comme vne Fleur qui vient de naiſtre,
Que par reſpect on laiſſe croiſtre.

M. DE BOVILLON.

Digitized by Google

L

RECIT DE BALET.

POVR DES BERGERS.

DE M. BOESSET LE PERE.

LA Terre s'émaille de vert,
Flore a le ſein découuert,
Orné de Violettes;
Tout rit en ce doux Printemps;
Ne perdons point le temps,
Prenons nos Muſettes.

L'Aurore eſt deſſus l'Orient,
Qui fait par tout en riant
Eclore les fleurettes;
Tout rit en ce doux Printemps,
Ne perdons point le temps,
Prenons nos Muſettes

Les Nymphes dans ces Prez fleuris
Ouurent à leurs Fauoris
Leurs flames plus ſecrettes;
Tout rit en ce doux Printemps,
Ne perdons point le temps,
Prenons nos Muſettes.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr BOESSET LE PERE.

LA voicy la Saiſon premiere
Si fauorable à nos deſirs;
Mais pour les amoureux plaiſirs,
Ie crains l'excés de la lumiere.
Allons aux Bois, qui n'ont de jour
Qu'autant qu'il en faut pour l'Amour.

Ces Prez fleuris, cette eau courante,
Ne ſçauroit nous rendre contens;
N'aimer point, c'eſt perdre le temps,
Aimons-nous donc belle Amarante.
Allons aux Bois, qui n'ont de jour
Qu'autant qu'il en faut pour l'Amour.

I'aime ces Monts, i'aime ces Plaines,
Tout y rit de tous les coſtez;
Mais Narciſſe pour vos beautez
M'oblige d'aimer les Fontaines.
Allons aux Bois, qui n'ont de jour
Qu'autant qu'il en faut pour Amour.

Digitized by Google

L

SARABANDE
DE Mr DE MOLLIER.

L'Aurore au viſage innocent,
Lors qu'épanchant ſa blonde treſſe
Elle conduit le jour naiſſant,
A moins d'éclat que ma Maiſtreſſe.

I'aime auec beaucoup de raiſon
Ce recueil des plus belles choſes,
Et puis dire que ma priſon
Eſt faite de Lys & de Roſes.

Son eſprit a quelque fierté,
Elle connoiſt bien qu'elle eſt belle,
I'ay peur que croiſſant en beauté,
Son orgueil ne croiſſe auec elle.

Digitized by Google

Peut-eſtre ſon cœur glorieux
Fera peu d'eſtat de ma flame;
Toutefois regardant ſes yeux,
I'ay penſé me voir dans ſon ame.

Ainſi le jeune Alcandre vn jour
Se plaignoit d'vne ardeur extréme,
Et parlant des maux de l'Amour,
Sembloit eſtre l'Amour luy-méme.

Vn vieil Paſteur qui l'entendit
Faire cette Plainte ſecrette,
Parmy nos Hameaux la redit,
Et la chanta ſur ſa Muſette.

M. TRISTAN.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr MOVLINIE'.

LAiſſez-moy ſeulement
Reſpirer vn moment,
Que ie prenne congé des beaux yeux de Siluie;
Apres, accourez tous,
Sanglots, plaintes, ſoûpirs, ennemis de ma vie,
Ie m'abandonne à vous.

Mais ſans plus diferer
Il faut m'en ſeparer;
Ie ne puis l'acquerir ſans faire ce voyage.
O cruauté du Sort!
Mourray-je pour reuiure? & feray-je naufrage
Pour arriuer au port.

Digitized by Google

L

AIR
DE Mr LAMBERT.

LE voicy de retour
Ce miracle d'amour,
De qui toute la Cour
Est si charmée :
O Dieux ! que ses diuins appas
Passent de loin la renommée,
Qui peut les voir, & n'en mourir pas?

Aupres de ses beaux yeux
Qui captiuent les Dieux,
Tout l'éclat de ces lieux
N'est que fumée :
O Dieux ! que ses diuins appas
Passent de loin la renommée;
Qui peut les voir, & n'en mourir pas?

Digitized by Google

L

AIR.

LE Zephir en moins d'vn moment
Fait tomber les Roſes nouuelles,
Et ſur vos levres ſeulement
Naiſſent des choſes immortelles.

Fin de la Premiere Partie.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google